

Le premier e-magazine LGBT franco-chinois 首份中法双语同志电子杂志

De Paris à Beijing

Happy Togayther





联 Contact 络

dées

- 3. 设计中华同志标志、旗帜之刍议 Humble opinion sur le choix d'un emblème et d'un drapeau pour le mouvement tongzhi chinois
- 7. 性少数群体:婚姻同权,外交亦同权? LGBTI: Après le mariage pour tous, la diplomatie pour tous?
- 9. Artishow之巴黎春晚 Chronique (Aylau摄影专栏) Soirée Nouvel An chinois chez Artishow (La caméra d'Aylau)
- 10. 朋友(巴拉巴拉-丽萍专栏) Amis (Mian Liping)

- 11.对抗一板金摄影作品选 Confrontation (photos de Banjin)
- 14. 断袖书影-谢洲书法(3) Calligraphie de Sergio Costa (3)
- 15. 诗二首 Deux poèmes



Récits

17. 客华同志杂记节选(龙乐恒) Notes gaies du monde chinois (extrait)

21. 上个世纪末的爱情

L'amour à la fin du siècle dernier

- 貌似潘安才子健

L'Orqueil de Nankin - A的感情生活

La vie sentimentale d'A

Dossier spécial

Alors pourquoi s'étonner d'entendre dire nos anciens: 'Mille li ne peuvent empêcher une rencontre prédestinée. - L'Orgueil de Nankin 但若想起"有缘千里来相 会"这句古诗也就不见怪 3. -貌似潘安才子值

Fondateur et rédacteur pour le chinois : YU Zhou Rédacteur pour le français : Laurent LONG

Who's who

创刊人、中文主编: 於 舟 法文主编: 龙乐恒



虹旗表示乐观、宽容,六种颜色赏心悦目;彩虹又有同志们在阳光下开心生活的涵义,把它当作"同志国际"的象征非常有意义,这证实全世界同志有基本的共同利益、共同观念,必须同心合一地团结、奋斗。但是另一方面,也感到华夏文化中有那么丰富的同志传统,应该也有自己的标志、旗帜。在不否认彩虹旗的同时,中国同志不妨设计自己的"国旗"。我就开始设想象征的方案了。

最早想到探索古代文史典故,诸如 "分桃"、"对食"、"断袖"、"龙阳"、"磨 镜"等,但问题在于中国古人的观念跟现代 "同志"概念有所不同:民国之前,男同志和 女同志没有归纳在同一种概念;只是把男子之间、女子之间的性与爱视作人类常情之一 而已,没有"同性爱"这一概念。因此用男风典故,就不包括女同志;采用"对食"之类典故的话,就将男同志抛在野外了,更何况还有双性爱、跨性别同志!第二个问题就是依据典故画图案,如"哀帝断袖"、"汉宫对食"等,那末图样很复杂,远距离不易看清。

Humble opinion sur le choix d'un emblème et d'un drapeau pour le mouvement tongzhi chinois

南风外史著 Par l'Anecdotier des Amours méridionales



e drapeau arc-en-ciel exprime l'optimisme, la tolérance, ses six couleurs charment l'œil. Il représente encore la vie heureuse au grand jour des camarades, et il est parfaitement pertinent d'en faire le symbole de "l'internationale gaie". Il manifeste la communauté des intérêts, des idées chez les camarades, l'idée d'une solidarité et de luttes communes. Mais, d'autre part, sans écarter l'arc-en-ciel, rien ne s'oppose à ce que la Chine, avec la richesse de sa tradition gaie et lesbienne, n'adopte un emblème, un étendard spécifique. Je me suis donc mis à la recherche d'un symbole adéquat.

'ai tout d'abord pensé me référer aux anciennes allusions historiques et littéraires, telles que Faire goûter à son seigneur le reste d'une pêche, Le repas partagé, Couper sa manche, Le Sire Longyang ou Polir le mirroir... Mais un premier problème est vite apparu : les concepts des anciens Chinois différent de l'idée contemporaine de tongzhi. Avant la République (1912-1949) on ne réunissait pas sous une même réalité hommes et femmes tongzhi. On considérait seulement les amours et l'érotisme entre hommes ou entre femmes tout simplement comme une expression courante des sentiments humains. On ne concevait pas non plus « l'homosexualité ». Ainsi, les allusions aux amours masculines excluent les disciples de Sappho ; recourir au Repas-partagé ou autre expression du lesbianisme renvoie les gais aux ténèbres extérieures, sans parler des bis et des trans! Le second problème vient du manque de lisibilité de motifs complexes quand on les voit de loin tels que L'empereur Ai coupa sa manche et se leva, ou Repas partagé au palais des Han pour illustrer les anecdotes de l'Antiquité.

此我想到含著"同志"、"志同道合"之意的象征,参考中国最早哲学著作《易经》,发现有一种较为适合的方案:同人卦。

人"是《周易》第十三卦卦名:离下乾上,与人同和的意思。卦、爻辞说的是为狩猎、祭祀太庙、商量国事,甚至动员打仗而团结。后来因此称志同道合的友人为同人,又作同仁。"同仁"和"同志"意思相近。

么具体安排图案呢?现代国旗一般是横长方形,但中国古代军旗中,还有正方形、竖长方形或三角形。此外,古人也常用八卦来作八方标记的旗帜。故可画成白底黑爻的方旗,如图一。





《鹿鸣之什图》 宋 马和之 (北京故宫博物院藏) La décade du Brâme du cerf, rouleau horizontal par Ma Hezhi, actif au milieu du XIIe siècle (Musée du Palais, Pékin)

e réfléchis alors à des symboles exprimant l'idée de volonté commune, de partager les mêmes idéaux et souscrire aux mêmes principes. Je me reportai alors au plus ancien monument de la pensée chinoise, le Classique des mutations, et y découvris une réponse correspondant tout à fait à ma quête : l'hexagramme tongren.

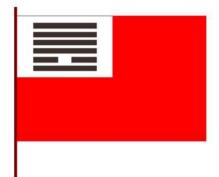
Classique des mutations. Il se compose du trigramme qian sur le trigramme li et signifie harmonie entre les hommes. Les commentaires de l'ensemble de l'hexagramme comme de chaque trait renvoient à l'union, à la solidarité devant présider aux chasses royales, aux sacrifices au temple des Ancêtres du souverain, aux conseils politiques et jusqu'à la mobilisation du temps de guerre. Par la suite, on appela tongren 同人, encore écrit 同仁 les amis unis par des buts communs. Or, tongren revient à dire tongzhi.

lors, comment envisager concrètement un tel motif ? Contrairement à la moyenne des drapeaux nationaux d'aujourd'hui qui s'inscrivent dans un rectangle horizontal, les bannières et gonfanons chinois présentaient souvent la forme d'un carré, d'un rectangle vertical ou d'un triangle. Nos anciens usaient encore souvent des trigrammes comme symboles des huit directions sur les étendards. La plus simple manière de représenter l'hexagramme tongren sera alors d'avoir ses six trais noirs sur un fond blanc (fig. 1).

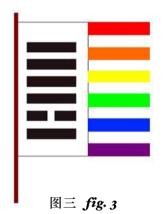
- 代中华两岸三地的国旗都用红底,五星、青天白日都在旗面的左上角。红色象征吉祥、喜庆,故保留红底,图案用白底黑爻的"同人"卦,如图二。
- 还想到组合中华和国际同志标志,模仿唐代壁画中军旗的图样,竖长方形白底黑卦,加上赤、橙、黄、绿、蓝、紫六条飘带,如图三。
- 后一种方法是将彩虹和同人卦合成一体: 卦爻六笔, 彩虹六色, 刚好把 交各画一种颜色; 即白底彩虹爻, 如图四。
- 面讲的只是我的个人建议,仅供大家 参考,谬误、遗漏在所难免,有待和 同志们一起作进一步的探讨和研究。

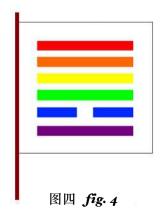
参考书目 Bibliographie

- 《武备志》茅元仪编。见卷九十九、一百:旌旗
- 《中国兵书集成》第31册,解放军出版社/辽藩书社; 北京/瀋阳,1987年春
- 《汉唐壁画》,外文出版社,北京,1974年
- 《纪效新书》戚继光著,见卷十六,中华书局,北京,1996年
- 《周易古经今注》高亨著,中华书局;北京,1991年
- Mao Yuanyi: Wubeizhi (Traité des préparatifs militaires) voir ch. 99-100. In "Zhongguo bingshu jicheng", vol. 31. Jiefangjun chubanshe/Liao Shen shushe; Beijing/Shenyang, 1987.
- Han Tang bihua (Peintures murales des Han et des Tang). Waiwen chubanshe; Beijing, 1974.
- Qi Jiguang: Jixiao xinshu (Nouveau traité pour un entrainement militaire efficace) voir ch. 16. Zhonghua shuju; Beijing, 1996.
- Gao Heng: Zhouyi gujing jinzhu (L'antique Classique des mutations, avec un commentaire moderne). Zhonghua shuju; Beijing, 1991.



图二 fig. 2





- es drapeaux des deux rives du détroit de Taiwan et de Hong Kong ont tous un fond rouge, frappé de cinq étoiles, d'un soleil blanc sur fond bleu ou d'une orchidée, généralement placés dans le franc quartier. Par ailleurs, le rouge est en Chine la couleur de la joie et du bonheur. On peut donc tout simplement penser à une bannière rouge, avec l'hexagramme tongren sur fond blanc dans le franc quartier (fig. 2).
- 'ai encore pensé associer les emblèmes chinois et international sur un étendard, en me référant aux bannières représentées sur des fresques des Tang (618-907): à l'hexagramme sur fond blanc inscrit dans un rectangle vertical, s'ajoutent sur la droite six pendants, rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet (**fig. 3**).
- nfin, le nombre des traits d'un hexagramme correspondant à celui des couleurs du drapeau arc-en-ciel, il est alors possible de donner à chacun de ses traits une couleur de l'arc-en-ciel, le tout sur fond blanc (fig. 4).
- es propositions malgré d'inévitables erreurs ou omissions, pourront constituer, je l'espère, une base de réflexion pour les camarades. Elle mérite une étude et des échanges approfondis.

附录:"同人"卦、爻辞

离下乾上。同人于野。亨。利涉大川。 利君子贞。

初九,同人于门,无咎。

六二,同人于宗, 吝。

九三, 伏戎于莽, 升其高陵, 三岁不 兴。

九四,乘其墉,弗克,攻,吉。

九五,同人先号咷而后笑,大师克相 遇。

上九,同人于郊,无悔。

【译文】

同人卦,是由离卦在下,乾卦在上组成。 聚大众於荒野。若遇此卦,即可穿越大河。 君子问过一定灵验。

初九, 国家有难, 聚大众於王宫门前商量, 灾难消失。

六二,在太庙祭祀或给百姓设酒宴,会 出事。

九三,设伏兵於莽草之中,若在高山被 发现,就被打败,三年之内不能再兴兵。

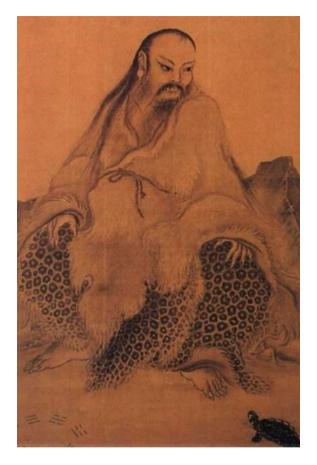
九四,攻城,已经上了城墙,若城全尚未克服,再次进攻,就很容易攻破了。

九五, 围困的军队, 被同盟军救围而转 败为胜、破啼为笑。

上九,聚大众于城外同天子行祭祀,一 切顺利。

原载于卢剑雄主编《华人同志新读本, 1998华人同志交流大会论文集》,华生书 店,香港,1999年。30、45-47页。

2015年8月修改



Portrait de Fuxi

Fuxi, le premier des Trois augustes, souverains civilisateurs mythiques de la haute Antiquité. On lui attribue l'institution du mariage et l'invention des trigrammes à la base du Livre des mutations (Yijing).

Yijing, Livre des mutation, est le texte canonique chinois le plus ancien, dont certains éléments remonteraient au $-X^c$ siècle. Il contient 64 hexagrammes, figures comportant chacune six lignes, yin, brisées, ou yang continues. Ils représentent toutes les situations possibles de la réalité. Traité de divination au départ, il a inspiré la sagesse, la stratégie ou les mathématiques.

Annexe: chapitre du *Classique des mutations* sur l'hexagramme *tongren*

L'hexagramme tongren se compose du trigramme *li* "le feu" sous le trigramme *qian* "le ciel". C'est rassembler les gens au désert. Quand le devin tire cet hexagramme, on peut franchir de grands fleuves. L'oracle sera toujours favorable à la demande d'un gentilhomme.

Premier trait (en comptant du bas) *yang* : quand on rassemble le peuple aux portes du palais royal en cas de crise dans l'Etat, les périls seront éloignés.

Deuxième trait, *yin*: des difficultés sont à craindre si on sacrifie aux ancêtres royaux ou on offre un banquet aux multitudes.

Troisième trait, *yang*: tendant une ambuscade dans les fourrés, si l'ennemi la découvre depuis une hauteur, vous serez battu au point de ne pouvoir rétablir vos forces pendant trois ans.

Quatrième trait, *yang*: quand, dans un siège, vous avez escaladé les murailles sans avoir encore emporté la place, un nouvel assaut vous donnera facilement la victoire.

Cinquième trait, *yang* : une armée en difficulté est secourue par une troupe alliée, tournant la défaite en victoire. Les plaintes se changent en rires.

Sixième trait, *yang* : convoquer le peuple avec le Fils du ciel pour les sacrifices dans la banlieue ; tout ira bien.

Première publication dans Zhou Huashan (éd.): Huaren tongzhi xin duben, 1998 Huaren tongzhi jiaoliudahui lunwenji (Nouvelles lectures tongzhi d'auteurs chinois actes des étatsgénéraux tongzhi du monde chinois, 1998). Worldson Books; Hong Kong, 1999. Pp. 30, 45-47.

Révisé en août 2015



LGBT1: Après le mariage pour tous, la diplomatie pour tous? 性少数群体:婚姻同权,外交亦同权?

Thomas Fouquet-Lapar (co-président de la Solidarité Internationale LGBT 国际同志团结组织共同主席)

66 Agir pour le respect des droits de l'Homme, les gouvernements doivent le faire... mais partout, sur tous les territoires.

尊重人权, 各国 政府责无旁贷。然 更应心怀天下, 今 四海之内无疏漏之

nuisque les gays, les lesbiennes, les bis et les rans existent finalement dans nos pays, puisqu'ils ont droit à des droits, ils sont aussi devenus - eh oui! - un axe de la stratégie Droits humains des diplomaties. Certains pays, comme les Pays-Bas ou la Suède, en ont même fait une priorité de leur politique étrangère. On parle donc désormais « droits de l'Homme » quand on évoque les persécutions subies par les homos en Iran, en Ouganda ou en Jamaïque. Les violences vécues dans ces pays par les homos, les bis ou les trans, sont sans communes mesures avec l'homophobie ou la transphobie vécus chez nous et il serait indécent de faire des parallèles. Pour autant, ne devrait-on pas parler aussi « droits de l'Homme » quand on évoque ce que vivent certaines minorités dans nos pays, qu'il s'agisse des LGBTI ou d'autres?

上 少数人士在我们国内终于拥有了一席之地,他们 有权享受同等权益,他们因此而成为 — 不是吗 一 外交领域里人权战略的主轴。荷兰和瑞典等国 甚至将其作为外交政策的优选之策。现在每 当我们谈及性少数人群在某些国家如伊 朗、乌干达或牙买加所遭受的迫害 时,我们用的是"人权"一词。同性 恋、双性恋、跨性别人群在这些国 家所受的暴力侵犯,与我们国内 通常所说的对同性恋或跨性别群 体的恐惧有着天壤之别,将两 者相提并论,可以说是不明是 非。但同时, 当我们谈及我们 国内的少数群体如性少数人群 的生存状态时, 我们是否也应 该使用"人权"这一概念?

Thomas Fouquet-Lapar

长期致力于法国同志及移民 的平权、援助事业,曾担任巴黎 同志联合会(骄傲大游行组委会)主 席与法国ARDHIS协会主席,并于 2014年创立"国际同志团结"组织。他

也是巴黎同志骄傲狂 欢之旅的发起组织 者之一。

Un homme engagé pour les personnes les plus isolées, qu'elles soient LGBT ou

migrantes. Après avoir assumé des responsabilités dans différentes associations, il a créé Solidarité Internationale LGBT en 2014.

C'est bien chez nous, en Europe, que les personnes transgenres vivent, pour la plupart, toute leur vie durant dans la précarité parce qu'elles sont systématiquement victimes de discrimination dans leur recherche d'un emploi digne, ce qui ne soucie guère nos élites politiques. C'est aussi chez nous que la loi leur fait subir l'immense violence de ne pouvoir avoir des papiers qui collent avec leur identité de genre. Ne s'agit-il pas là d'une violence étatique envers une minorité ? Par ailleurs, quand la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) enjoint un État, comme elle l'avait fait pour la France, de respecter le droit fondamental à fonder une famille, elle dit bien, en creux, qu'il y a dans ce pays du non-respect des droits humains. Fonder une famille, faire des projets de couple, c'est aussi un droit fondamental. À

cet égard, que dire de l'Italie, où les couples de même sexe

n'ont encore aucune existence face à la loi! Enfin, c'est

bien en Europe que l'homosexualité est toujours la

première cause de suicide chez les jeunes! Ce fait social dit beaucoup de ce que vivent les LGBTI dans nos pays. Le droit n'est donc pas tout... Il faut agir en profondeur pour que les mentalités évoluent, et qu'un enfant ne s'interdise pas de penser qu'il peut avoir une amoureuse ou un amoureux. Ces trente dernières années, les choses ont beaucoup progressé en Occident. Il serait irresponsable de prétendre le contraire. Est-ce pour autant la fin de l'histoire pour les homos et les trans de ces pays? On peut en douter.

A gir pour le respect des droits de l'Homme, les gouvernements doivent le faire... mais partout, sur tous les territoires. Et sans circonscrire cette approche des « droits humains » à la seule question du droit à la vie ou à la santé.

(Altermondes N° 42)

(上) 正是在我们欧洲,大多数跨性别人士一生贫困潦倒,因为他们在就业中无一例外倍受歧视而无法找到正当的工作,可是我们的政治精英却对此漠不关心。此外,我们的法律无法为他(她)们的提供相应的性别身份,令其身心遭受摧残。这些难道不都是对少数群体的国家暴力?此外,欧洲人权法院曾要求其成员国如法国,尊重个人组建家庭这一项基本权利,这不正说明国家对人权的侵

犯吗?组建家庭,共同规划人生,也应是一

项基本人权。然而在这方面,意大利的 同性伴侣依然得不到任何法律认可,

我们又该做何种解释?最后,在欧洲青少年自杀的原因中,同志因素依然占据首位。这一社会现象清楚地告诉世人性少数群体在我们国家的生存状态!法律并非万能,我们只有深

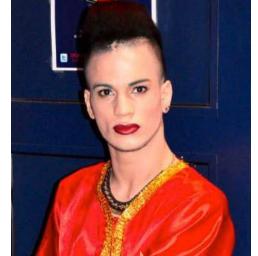
入开展工作才可能使社会观念得以改变,

一个孩子才不会因对方性别的缘故而不敢面对真爱。三十年以来,西方社会在这一领域取得不可否认的进步,但对于性少数群体而言,这是否就意味着大功告成?我们不应如此乐观。

重人权,各国政府责无旁贷,然更应心怀天下,令四海之内无疏漏之地。人权百种,亦不可限于"生死安康"四字。

(原载于 Altermondes 第42期)







Nouvel An chinois Nouvel An chinois chez



巴黎

La Caméra d'Aylau



折倒王何好且听取樽前新阕莫放芳菲歇剩水實欢赏酒酣《





Photographe militant, **Aylau TIK** couvre les principaux événements LGBT parisiens depuis plus de 15 ans. Originaire

de Chine et du Vietnam, ce jeune Parisien sort de Louis-Le-Grand où il découvre sa passion pour l'art : dessin, théâtre, photographie...

Réceptionniste au Bar-hôtel Central puis salarié du Centre LGBT Paris pendant plus de 3 ans, il s'intéresse à tout ce qui touche la vie LGBT : santé, culture, histoire, archives ...

Aylau TIK,摄影家、法国同志运动的积极参与者。祖籍中、越,在巴黎Louis-Le-Grand学校就读时,培养了对绘画、戏剧和摄影的爱好。曾在巴黎同志酒吧及巴黎同志中心任职,对同志生活的各个方面,如历史、文化、健康等,皆怀有浓厚兴趣。

15年来,巴黎各大同志活动中,都 能见到他手持相机、全神贯注的忙碌 身影。 勉丽萍

同一宿舍楼。 后来奖学金到 期之后,她搬

们一直有联系,而且见面还算 频繁,是能够相互指望和依赖 的朋友。说到近期我们都认识 比如我今天和北京的同事相约,

MIAN Liping est militante

et auteur de plusieurs rapports sur la question des droits LGBT en Chine. Diplômée de Sciences Po Paris en 2014, elle réside actuellement à Singapour.

勉丽萍, 曾在中国长期致 力于民间组织活动, 撰写有多 份关于同志权益的中英文报告。 2014年毕业于巴黎政治学院, 现旅居新加坡。

今晚去一位 来她说到看着巴黎的朋友在相 匈牙利朋友家 继离开,而她和匈牙利的好朋 谈天说地。我 友也因为距离远、生活轨迹不 在巴黎的第一 同而没有联系(她视那些朋友 年,我们住在 为不可替代的好朋友,因为他 们分享着很多过去的记忆), 她感觉很紧张。

我即使一个人在家的时候 了出去。但我 也很少有孤独感,也不觉得我 和国内的朋友断绝了联系,因 为我仍旧在不断地与他们互动。 的两位朋友相继离开巴黎,她 未来几天里我们一起工作。我 问我是否会有危机感。因为在 们在约好的时间上线,各自忙 巴黎朋友一个个离开, 自 各自的。但是在需要的时候, 己也会变得孤独。我 会随时交流。还有我每天会在 说怎么会,我并不 微信上关注我在乎的人,了解 觉得孤独, 因为 他们的生活动态, 并和他们互 还有其他朋友 动(能做到这一点,是因为我 啊。可是细细的微信好友总会控制在50人以 内, 我定期会移除一些我不在 黎能相互信 乎,或者我不被在乎的一些 赖和指望的 人)。再如,我会不定期地给 当年读中学、大学和研究生时 可数。但 的同学打电话,了解他们的最 为何我不 新动态。我还会在兴致上来时, 会感到孤 给国内的朋友寄明信片,写下 独 呢?后 一些我们共同的回忆。

Ce soir, j'ai rendu visite à une et je ne pense pas amie hongroise. Pendant ma non plus avoir perdu première année de fac à Paris, on logeait dans le même foyer. Sa bourse d'étude arrivée à son terme, elle a déménagé, mais on restait toujours en contact et nous nous voyions assez souvent. C'est une amie en qui je peux me fier. Elle m'a dit que deux jours. On va travailler chacun de son amis que nous connaissons avaient récemment quitté Paris.

« Aurais-tu le cafard ? », m'a-telle demandé, « car les amis partent les uns après les autres, je me sens seule.

- Comment ça ? Non, pas du tout ». Mais, en réfléchissant, mes amis fiables à Paris, je peux les compter sur les doigts d'une main. Mais pourquoi est-ce que je ne me sens pas isolée ? Elle m'a dit ensuite qu'elle se sent angoissée de voir ses amis de Paris partir les uns après les autres, alors qu'elle avait aussi perdu les contacts avec ses bons amis hongrois à cause de la distance et de routes s'éloignant (ils étaient irremplaçables pour elle, puisqu'ils partageaient beaucoup de souvenirs).

Je ne me sens pas isolée même quand je suis toute seule à la maison,

le contact avec mes amis de Chine, car j'échange régulièrement avec eux. Par exemple aujourd'hui j'ai convenu avec mes collègues de Pékin qu'on travaillerait ensemble dans quelques côté tout en nous rejoignant sur internet à un moment convenu d'avance. On pourrait ainsi échanger en temps réel en cas de besoin. Je communique également avec les gens auxquels je tiens sur Wechat (le Facebook chinois) pour connaitre leur situation. C'est possible car je limite le nombre d'amis sur Wechat à 50 en éliminant régulièrement les gens qui ne m'intéressent plus.

D'ailleurs je téléphone à mes anciens

camarades de lycée et de fac, pour

prendre des nouvelles. Quand

l'inspiration vient, j'envoie des cartes

postales rappelant nos souvenirs



communs à mes amis de Chine.

Confrontation

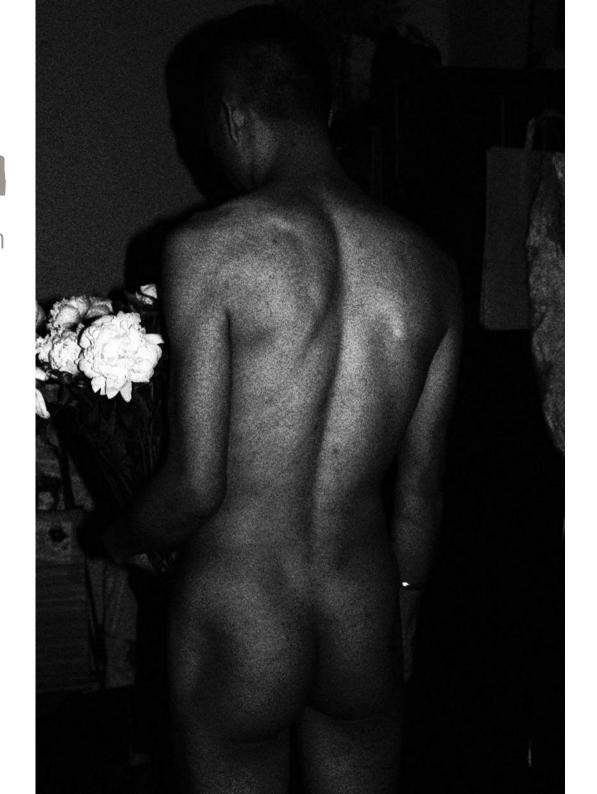
Photographe: Banjin



板金, 1988年生, 蒙古族,毕业 于武汉大学多媒 体专业。热爱摄影、

绘画,喜爱抽象及氛围性的事物。2012 年参加上海新天地石库门摄影展,2013年 其实验电影《没啥》(合作)参加武汉影展。现 居法国攻读美术、摄影专业。

Banjin (1988-) de l'ethnie mongole, est diplômé du département Multimédias de l'université de Wuhan. Il adore la photo et la peinture, aime les ambiances spéciales et tendant à l'abstraction. En 2012, il participe à l'exposition de photos aux *Maisons-à-porche-de-pierre* du *Nouvel univers* à Shanghai. Son film expérimental *Ce n'est rien* (co-réalisation) est présenté au festival du cinéma de Wuhan en 2013. Il vit actuellement en France pour poursuivre l'étude de l'art et de la photographie.

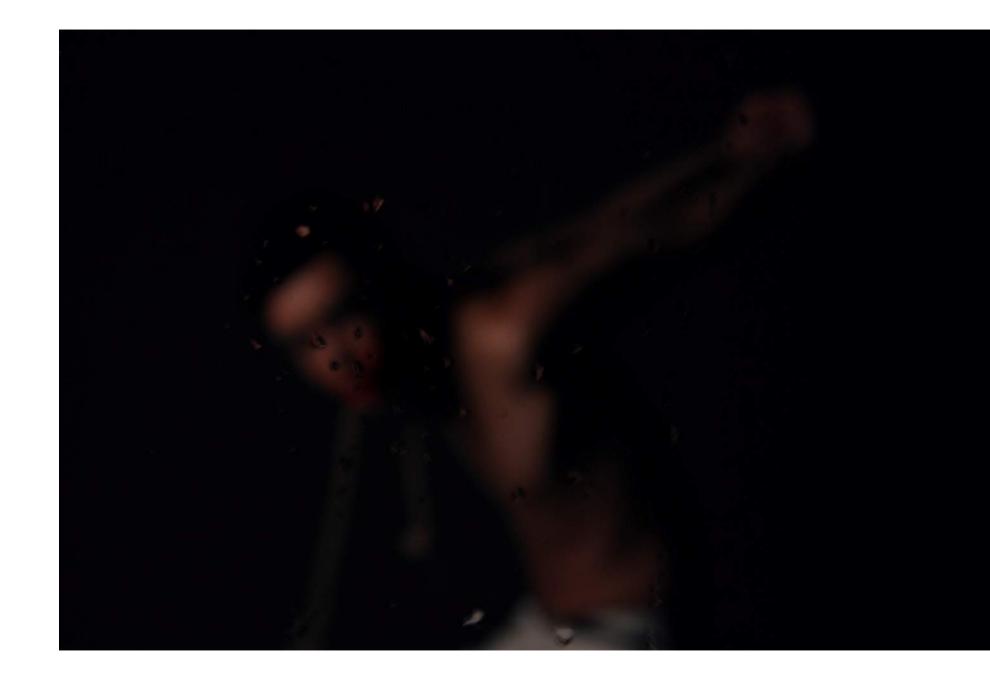


援が

金

N°3 1 octobre 2 N 1 5







对食

《汉书》中记载曹宫与道房两宫 女"对食"(公元前一世纪)。东汉 人应劭解释说"宫女自相与为夫妇 名对食,甚相妒忌也"。"对食"一词 以后便成为女性之间爱恋的代名词。

Repas partagé

Il est écrit dans l'Histoire des Han que deux courtisanes Cao Gong et Dao Fang (1er siècle av. J.-C.) partageaient leur nourriture. On expliquait plus tard que l'expression «repas partagé » faisait référence aux dames d'honneur vivant en couple, comme mari et femme. Par la suite, elle fut utilisée pour désigner les amours saphiques.



Calligraphie de Sergio COSTA 谢 洲 书法 (断袖书影)



一朵云

於

舟

他在飞机上看到一朵云那朵云 那朵云 样子有些变 可还是认出了 就是昨晚在阳台上 见到的那一朵

给你

我能给你什么? 我苍白柔弱的身躯, 任你在上面践踏驰骋, 如冬夜无人的荒原。

我能给你什么? 我无尽的泪水, 当你与他人悱恻缠绵, 如雨滴无声地滑落于窗前。

我能给你什么? 我不绝的想念, 它占据我的心思, 留不下半点空间, 如藤蔓无端地缠绕在枝间。

我能给你什么, 我孤傲的灵魂, 它早已离我而去, 在你的上空盘旋, 直到死亡将你我无情地分开。

(2014年8月)

於 舟 生 于 上海, 现旅居法 国。2012 年于巴黎出

版法语散文集《筷子与叉子》。该书以19世纪法国作家"观其食而知其人"的名言为宗旨,以饮食为切入点,向法国读者介绍中法两国的文化差异。 同年出版旧体诗集《飞窗集》,并在法国多次举办《 Peau d'âme 肤缱集》个人摄影书法展。

2014年12月末,在巴黎发起 并共同创办了首届"巴黎中国同志 周"文化节。亦是首份中法双语同 志电子刊物《志同》的创办人。

Un nuage

De l'avion il a vu un nuage. Bien qu'il ait légèrement changé, il a tout de même reconnu celui qu'hier soir de son balcon il avait contemplé.

10 Zhou

Y U
Z h o u ,
auteur et
conférencier ,
vit à Paris. Il a
publié en 2012
La baguette et la
fourchette (Fayard) et

Images courantes (recueil de poèmes). Il présente régulièrement en France des expositions de photos et de calligraphie chinoises : Peau d'Âme.

En décembre 2014, il a lancé et cofondé *La Semaine LGBT chinoise* à Paris. Il a également créé le premier emagazine LGBT bilingue francochinois *Zhi Tong* à Paris.

Pour toi

Qu'ai-je à te donner?

Ma carcasse pâle et faible

À fouler aux pieds

Comme on va au galop sur une plaine déserte d'hiver.

Qu'ai-je à te donner?

Mes larmes sans fin

Quand la mélancolie te saisit avec d'autres,

Comme quand les gouttes de pluie descendent sans bruit des vitres.

Qu'ai-je à te donner?

Les souvenirs sans fin

Qui envahissent mes pensées

Sans ménager le moindre espace,

Comme la liane s'agrippe aux branches sans laisser un seul vide.

Qu'ai-je à te donner?

Mon âme hautaine:

Elle m'a quitté depuis longtemps,

Elle tournera en rond autour de toi

Jusqu'à ce que la mort nous sépare sans pitié.

(août 2014)

(Traduit par J.K. et L.L.)

NOTES GAIES DU MONDE CHINOIS II

(1987 - 1988, 2004 - 2005)

Laurent LONG / © Éditions Michel Chomarat, 2012 (extrait)

vicieuses!
Originaire de
Suzhou, le mec
rentre pour la
première fois,
après huit ans
passés à··· San
Francisco!

Samedi 30 octobre 2004

N'ayant pas encore mis les pieds au Bense un jour de week-end, quand les fleurs s'épanouissent avec renfort de shows divers (traves, mecs musclés et même – paraît-il – SM), je m'y propulse, en jean délavé, bandana rouge à gauche, perfecto et skets. Le rez-de-chaussée est assez morne comme d'habitude. Je me prends une bière en attendant que quelque chose arrive, et même Wuma, la folle un peu grassouillette associé-amant du patron, ne fait plus les présentations, mais m'invite à aller à l'étage, où un quarteron de folles, campées à la longue table bordant la piste de danse, saluent bruyamment l'arrivée de l'étranger. Je m'approche et engage la conversation, qui tourne rapidement au tapinage de leur part : Est-ce que j'aime l'un ou l'autre ? Suis-je actif ou passif, aux quels cas, l'un me propose ses talents de pompeuse, l'autre la taille de sa queue. Tous sont de petits minets baisables assurément, mais insipides et par trop putains sur les bords. Il va sans dire qu'on n'a pas traîné pour me mettre la main au paquet, armé d'un cockring et sans slip pour l'isoler inutilement. Un ou deux voudraient bien qu'on aille tout de suite "se divertir" dans les boxes du deuxième étage. Je n'aurais pas refusé si tout ça ne sentait pas à ce point la folle tordue et avide. Mais j'aperçois bientôt un mec plus mûr et viril, qui m'a aussi repéré à coups d'œillades, et apprécie mon look. Il s'approche de ma table, et nous engageons la conversation, qu'il tient à avoir en anglais : ce que nous disons n'intéresse en rien les petites folles susmentionnées, dont les mains continuent à se balader. De vraies vicieuses! Originaire de Suzhou, le

mec rentre pour la première fois, après huit ans passés à... San Francisco! Nous approfondissons les présentations. Attiré par le cuir et les ours, il n'est cependant pas branché SM, en tous cas pas sur les jeux de mains et les douches dorées, ni sur les châtiments, mais



tolérant pour les amateurs, ce qui nous fera diriger l'entretien sur le sexe SM, notamment en Europe, la panoplie nécessaire... La sono (house, pour une fois) rendant toute conversation impossible, nous redescendons pour discuter autour du reste de ma bière et de son thé. Lui faisant part de mon travail sur l'histoire gaie de la Chine, je lui donne les références du livre du premier historien sérieux de la Chine gaie, Zhang Zaizhou (Un parcours ambigu; histoire de l'homosexualité dans la Chine ancienne),

et complète sa connaissance des bouquins de la sociologue Li Yinhe, qui a levé le voile sur l'homosexualité, le SM et la théorie queer. Il finit par me parler des deux autres bars gais de Suzhou : le 0512, N° 989 rue des Prouesses accomplies, presque au carrefour de l'avenue du Peuple, et un Café quantique *Liangzi kafei ba*, presqu'en face. Mis en confiance par le sérieux, l'esprit communautaire et la maturité de Li Yang, nous échangeons nos cartes, et décidons de découvrir lesdits bars en taxi.



Laurent Long, né en 1962, est l'un des rares sinologues gais en France. Outre l'art sigillaire, il se consacre à l'histoire gaie et lesbienne de la Chine et à l'actualité

du mouvement tongzhi dans le monde chinois. Mettant son pinceau au service de la cause, il a publié de nombreux articles dans des dictionnaires et encyclopédies gais et encore dans la revue *Inverses*, visant à faire connaître l'histoire et les nouveaux développements militants d'une culture épargnée par le monothéisme. Il a tenu un journal de sa vie gaie lors de ses séjours dans le monde chinois.

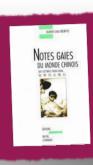


Le premier établissement, le 0512, a presque l'apparence officielle du Bense, terrasse et largeur de façade en moins. Il a cependant pignon sur rue. Nous entrons faire un tour et prendre un pot : il n'y a personne, c'est sale, pue l'eau de Javel ou quelque chose d'approchant. L'étage est désert, et il n'y a au rez-de-chaussée que deux ou trois minets copains du patron. Nous ne traînons donc pas avant d'aller faire un tour à l'autre café, ayant une clientèle mûre, aux abords discret assez sordides, avec relents de latrines en prime. Une entrée dérobée ouvre sur une allée longeant le canal, aboutit à un escalier d'arrière d'immeuble. Le café proprement dit est au premier étage, où traînent deux ou trois mecs. Le deuxième est une salle de mahjong. Nous filons après cette simple reconnaissance des lieux.

Le 0512 a dû souffrir de l'ouverture, il y a cinq mois, du Bense, plus grand, plus ouvert sur la rue, plus propre, et mieux branché sur la militance et le net. Il est probable qu'il fermera s'il ne se remue pas un peu les fesses. Le café a peut-être ses chances s'il s'est assuré une clientèle de mecs mûrs. En tout cas, il a le courage d'afficher un homme à poil, sans bite visible cependant, sur tout un panneau.

Nous retournons faire un tour au Bense, où Li a laissé ses affaires, avant de mettre les voiles avec promesse de contact par courriel, car il repart mardi pour les Etats-Unis. Il m'apprend l'introduction de la culture ursuline en Chine, au moins en l'espèce de deux bars *bears*, l'un à Pékin, l'autre à Shanghai.

Je n'ai rien encore pu me mettre sous la... queue, mais ai au moins un contact et des tuyaux intéressants.



容華同志雜記(二)

(1987 – 1988 , 2004 – 2005)

龍樂恒 著(節譯)/ ⓒ Éditions Michel Chomarat, 2012

66 那苏人金八是一里男州,山年他次 9

2004年10月30日 星期四 甲申九月十七日

还从未在周末去本色酒吧转转。那里该是 "花"团锦簇,除了异装、肌肉猛男之类的表 演,据说还有虐戏秀。我上身穿皮夹克,下身着 洗白的牛仔裤,左裤袋露出一角红色手巾,脚下 是篮球鞋,溜达到那里。酒吧底楼和平时一样人 气寥寥。我要了一杯啤酒坐等好戏开场。酒吧的 二老板是老板的相好,外号"吴妈",娘娘腔十 足,长得还有点胖。那天他也不像平常,懒得搭 理顾客给他们牵线搭桥,只让我楼上请。上了楼, 只见舞池边的一张长桌旁围坐着几个小妖精,一 见我这老外,都咋呼起来。我上去和他们搭话, 没说上几句他们便"拉起客"来:问我看中他们 哪一个,我是"攻"还是"受"。攻有一流"喇 叭手"伺候,受有大鸟听候调遣。他们一个个花 枝招展,可"操"性很强,可同时又让人觉得索 然无味、殷勤过度。不用多说, 那几个人都迫不 及待地把手伸向我下面。我图方便里面没穿内裤, 还戴着锁阳环。其中一两个小家伙还想让我上三 楼的包房一起玩玩。要不是他们吃相难看,说不 定我就跟着他们上去了。这时,我瞅见一个样子 成熟很有爷们气的。他也跟我对上了眼, 走过来 和我说话。他一定要跟我讲英语。我们说我们的, 和那几个小妖精浑身不搭界, 可他们的手还是在 不停地在乱摸。十足的小骚货! 那男的姓李,是 苏州本地人, 在旧金山呆了八年, 这是他第一次 回国! 他倒是好皮装和毛熊,不过对虐戏、体罚 之类的,至少对"拳戏"、"金汤"并不怎么感 冒。不过也不反感,所以我们聊了不少虐戏的事 情,尤其是欧洲的,以及全套必备行头……

酒吧难得放一回劲爆乐,可声音太吵根本没法交谈,于是我们下楼边喝边聊,我喝我的啤酒,他喝他的茶。我跟他谈起我对中国同志历史的研究,告诉他一本叫《暧昧的历程—中国古代同性恋史》的书。作者张在舟是中国第一位治学严谨的同性恋史专家。还有李银河,称得上是国内介绍同性恋、虐戏和酷儿理论的第一人。他最后告诉我苏州还有两家同志酒吧:一家叫"0512"酒吧,在十全街989号,离人民路路口不远;另一家是量子咖啡吧,

就在斜对面。李的性格稳重、成熟,且 为同道中人,让人觉得可以信任,所 以我们交换了名片,然后又决定一起 坐出租车去那两个地方。

首先到的是0512,外观跟本色酒吧十分相似,只是没有露天座,门面也较小,但样子还算气派。我们进去看了看,然后要了一杯饮料。酒吧里空荡荡的,脏不说,还散发着难闻的清洁剂的气味。二楼空无一人,底楼也只有两三个小哥,还是老板的朋友。所以我们没呆多久就去了另一家咖啡吧。



龙乐恒 (Laurent Long),法国人,名复,号花醉散人。

楼。巴黎东方语言学院汉学博士, 西泠印社社员。研究中国同志史 和当代同志运动,在法国汉学家 中独树一帜。参与编辑利氏汉法 辞典,撰写古今同志词汇。曾出 版《客华同志杂记》,记述旅华 期间的同志见闻。以笔为械,积 极倡导同志运动,在《顛倒年鉴》 等刊物发表介紹同志历史和运动 新趋势的文章。此外治印为娱, 闲刻同志极乐肖形印。



那一家顾客熟男居多,外观低调,不过也脏兮兮的,还不时飘来公厕的臭味。它开在运河沿岸,穿过一个隐蔽的人口,顺着房子背后的梯子上二楼就是咖啡馆,里面窝着两三个男的。三楼是一间麻将室。我们转了一圈就撤了。

本色酒吧开张五个月,0512的日子看来不太好过,因为本色地方宽敞,门面大, 更干净,而且更热心于同志事业以及网络 宣传。要是0512的老板还是连屁股都不愿 动一下的话,很可能就得关门大吉。而咖 啡馆如果能留住熟男客户群,或许还有一 线生机。至少它敢在墙上张贴大幅裸男的 照片(鸟自然是不露的)。我们返回本色酒 吧,因为李刚才把包寄在那里。他下周二 就要回美国,分手时我们说好电邮保持联 系。我从他那里第一次了解到"毛熊"文 化在中国的发展状况,知道至少有两家毛 熊酒吧,一家在北京,一家在上海。

尽管依然是采花不得,不过至少结识了一位新朋友,还了解到不少有价值的讯息。



上個世紀末的资情

L'AMOUR à la fin du siècle dernier

专京 Nankin 貌似潘安才子健 L'Orgueil de Nankin

北京 Pékin A的感情生活 La Vie sentimentale d'A



'est en troisième année universitaire que je fis la connaissance de Zhang l'Alerte. Je n'aurais pas dû le rencontrer puisqu'il était étudiant en astronomie et qu'il n'habitait pas le même dortoir que moi : les lettrés et les scientifiques ne se mélangeaient pas. Mais, en toute logique, je n'aurais pas dû non plus connaître Lü le Perspicace, mon ami physicien. Alors pourquoi s'étonner d'entendre dire nos anciens : "Mille li ne peuvent empêcher une rencontre prédestinée." Le campus de l'université de Nankin avait beau être étendu, on arrivait tout de même à ses murs. Tant d'occasions permettaient aux étudiants de tisser des liens d'amitié : les soirées dansantes au réfectoire, les cours de beaux-arts et de musique classique dans la salle des fêtes, les rencontres sportives sur le grand stade et le hasard des allées qui les amenaient aux salles de classe, à la bibliothèque, à la salle de lecture. À l'école, je menais une vie sobre, en dehors de la zone sud dite de vie, de la zone nord d'enseignement, je sortais rarement dans la rue sauf parfois pour voir un film instructif ou acheter un

L'Orgueil de Nankin

Clive

Alors pourquoi s'étonner d'entendre dire nos anciens : 'Mille li ne peuvent empêcher une rencontre prédestinée.'



pantalon à la mode, un veston d'hiver ou quelque chose de ce genre. La plupart du temps j'usais mes fonds de culottes "sur mon banc froid¹".

Mon professeur d'anglais au lycée m'avait transmis une méthode pour langues étrangères : apprendre par cœur intégralement le texte pour avoir une impression plus profonde. J'avançais, pour consolider ma mémoire, de deux leçons par rapport au cours qu'on suivait. J'obtins, grâce à cet effort que je considérais comme efficace, les meilleures notes à chaque examen.

Pour réciter, je préférais lire à haute voix; le mieux, c'était d'aller en plein air. Je tins à pratiquer cet exercice aussi bien dans la chaleur étouffante de l'été que dans le froid mordant de l'hiver. J'allais dans le jardin de la bibliothèque, sur la pelouse bien taillée du bâtiment du Nord tapissé de feuilles de vigne vierge ou, parfois sur le stade. C'étaient des endroits propices à ma lecture sacrée. Les différentes impressions nourries par le changement de lieu étaient plus riches, plus colorées, plus vivantes, plus solides.

Le majestueux bâtiment du Nord envoie,

^{1.} Être appliqué, studieux.

par la vigne vierge rougeoyante Une brise fraîche enchantant notre âme fleurie.

La vieille bibliothèque, silencieusement se réjouit,

Du parfum subtil du prunier d'hiver aux pétales jaune clair, qui,

Tout discrets soient-ils, n'ont pu garder leur secret.

Sur le stade immense, l'herbe grillée par l'automne brutal

Me donne la force et la paix.

Considérant le présent comme ressources, elle me construit.

Font tant de jaloux dans le monde les beautés

Qui prêtent leurs pas aux pays de jade.

Le campus, à sept heures du matin, n'était plus une profonde cour de dormeurs. Les lève-tôt, ayant fini l'exercice physique, prenaient le chemin du retour vers le dortoir pour se purifier, allaient au réfectoire prendre un gruau, arrivaient au cours à sept heures et demie. Le sac de sport sur le dos, ils avaient les cheveux qui fumaient. Ceux qui commençaient à neuf heures quarante faisaient leur toilette, rangeant les

derniers cheveux en bataille, avant de mettre de la crème de perle sur leur visage de printemps. Certains s'étiraient encore dans leur lit pour profiter de la dernière

Mais je n'avais jamais aperçu ce beau jeune homme avant. Pourquoi était-il venu aujourd'hui aussi au bâtiment du Nord?

douceur de la couverture, d'autres, croyant que le soleil était aux Etats-Unis, poussaient de petits ronflements réguliers et reposants. L'un d'entre eux faisait des câlins au beau héros rencontré dans le roman qu'il avait lu dans la nuit. Dans ce monde parfumé de la couverture, les rêves étaient tendres. Mais notre bon frère du rêve était-il au courant que dans un coin du campus, un, deux, trois... des dizaines, des centaines de camarades étaient en train de répéter les mots étrangers, le manuel à la main, respirant l'air frais des grands sapins, pour ne pas perdre une seconde?

Comme moi, Zhang l'Alerte lisait

dehors. Mais je n'avais jamais aperçu ce beau jeune homme. Pourquoi était-il venu aujourd'hui aussi au bâtiment du Nord? Il n'était pas étudiant de langues, je ne



l'avais jamais vu ni en cours ni en récréation. Je venais lire par là parce que ce n'était pas très loin de ma classe et qu'il y avait moins de monde. Mais lui... Quel bon vent l'avait amené ici?

Il était déjà entré dans le champ de ma vision. Il avait beau se mettre loin, je le voyais nettement. C'était aussi ce hasard qui avait semé, devant la salle des fêtes, sur la pelouse du bâtiment du Nord, une graine magique de vie dans notre longue et noble amitié.

Timide, il rougissait facilement lors des premiers contacts. Qui ne le connaissait pas l'aurait cru hautain et indifférent. C'était en fait un garçon très gentil, toujours prêt à rendre service. Il portait une paire de lunettes rondes à monture d'argent, ce qui rajoutait à la

Je n'attendais qu'une seule chose : suivre le Perspicace, me rendre avec lui au dortoir du jeune Zhang.

beauté de sa peau fine, claire et odorante un grand éclat de lumière. Son nez qui faisait penser à celui d'un Occidental était doué d'une distinction naturelle propre à rendre gracieux ces deux verres scintillants qui faisaient rayonner ses joues, ses yeux de phénix et sa pensée. Sa bouche était bien dessinée, ses lèvres ne prononçaient que des mots élégants. Parfois il avait une petite moustache délicatement soignée qui mettait dans cette douceur une touche de virilité. En marchant, il faisait des pas de danseur, bien cadencés et bien comptés. Se promener avec lui était un véritable repos. Raffiné dans toutes ses manières, il trouvait à chaque instant un sujet captivant pour animer notre charmant parcours. Sa compagnie m'inspirait une



tendresse florissante.

n samedi soir, après cette rencontre furtive, le Perspicace pensait aller voir un ami du département d'astronomie. En discutant avec lui, je me suis rendu compte que l'ami en question était le bel étudiant croisé ce matin-là. Il avait même fait un petit commentaire sur son nez : "Le nez de Zhang l'Alerte, hi, hi..." À ce moment même, j'appris comment son nom se prononce, mais ne savais comment l'écrire. Qu'importe! En tous cas, c'était bien lui. L'occasion venant, je saurais s'il s'appelait l'*Alerte*,

l'Excellent ou le Pur... Ce qui était certain, c'est qu'il ne s'appellerait pas la Sœur aînée² puisqu'il n'en avait pas l'air et qu'il ne l'aurait jamais. Je n'attendais qu'une seule chose : suivre le Perspicace, me rendre avec lui au dortoir du jeune Zhang.

Par la porte entrebâillée, on le voyait assis sur le bord du lit, habillé d'un veston ouaté bleu foncé sans blouse. On pouvait distinguer dans la pénombre son aimable sourire. À travers ses lunettes, douceur et gentillesse jaillissaient de son regard intelligent. Ce fut notre première entrevue. Le Perspicace et moi, nous ne nous éternisâmes pas à cause de l'étude du soir.

Cet entretien annoncé n'ayant pu diminuer sa timidité, il me fuyait davantage. Plus il faisait semblant d'être éloigné et indifférent, plus je me sentais rassuré, espérant terminer au plus vite ces jeux d'adolescents et devenir son ami intime. Une circonstance tout à fait fortuite me fit réaliser ce rêve.

Pour l'étude vespérale, les camarades avaient le souci de mettre, dès après les cours, un cartable vide dans le casier d'une table pour réserver une place, le

^{2.} En chinois, alerte, excellent, pur et sœur $a\^n\'ee$ sont homophones.

nombre d'élèves dépassant de toute évidence celui des sièges. Paralysé par dix ans de destruction culturelle, l'Etat recrutait à toute allure, par concours national, les "nouveaux soldats expérimentés" pour rattraper cette perte considérable. L'école essayait d'exploiter le maximum d'espace pour en faire des salles de conférence. Les salles remplies de "sacs vides" pouvaient être réutilisées

> dans la journée, cela ne gênait aucunement. Tout élève respectait cet accord tacite. Si par hasard il y avait cours dans la soirée, on était obligés de chercher ailleurs. Le Ciel

> > o u v r a i t
> > toujours une
> > porte à
> > l'homme de
> > bonne volonté. Ma
> > vieille serviette kaki
> > me fut longtemps utile.
> > La place que j'avais ce
> > jour-là se trouvait dans
> > une salle du rez-dechaussée du bâtiment de
> > l'Enseignement, côté sud.

On ne pouvait deviner la lumière du soir lorsqu'on cherchait une place le jour. Cette salle avait un éclairage à peine suffisant pour lire, elle était loin d'être entièrement

Ses mots étaient pleins d'esprit et gracieux, parfois un peu câlins, mais l'ensemble sentait la science.

prise. Les petits malins l'avaient quittée depuis longtemps pour les chaudes lumières. J'avais préféré y rester pour être plus à l'aise. On était au mois de juin et commençait à préparer l'examen final qui approchait. Après une pluie bienfaisante, notre front ne luisait plus de sueur. C'était rare que Nankin ait un temps aussi agréable. La tête enfoncée dans les mains, je lisais avec délectation "L'Aile Ouest", une pièce de théâtre de la dynastie des Yuan, relatant l'amour galant entre le lettré Zhang et la demoiselle Cui Loriot. Inconsciemment je levai la tête et le vis planté à la porte. En lui souriant

gentiment, je lui montrai une place devant moi, il suivit mon regard et s'assit. Le lettré Zhang de "L'Aile Ouest" me sauta aux yeux, j'eus le sentiment d'avoir



découvert un trésor. Je n'avais pas le talent ni la grâce d'une grande demoiselle comme Cui Loriot, mais le lettré Zhang qui était là était distingué et ravissant. Il se tourna pour discuter intimement avec moi comme si on se connaissait depuis longtemps. Ses mots étaient pleins d'esprit et gracieux, parfois un peu câlins, mais l'ensemble sentait la science. Sa voix distincte était comme un filet d'eau, une harmonie, une mélodie, une musique, un chant... Il me dit que sa langue étrangère était le russe ; il l'avait commencé au lycée. S'il avait réussi son anglais pour être reçu comme chercheur à

l'Observatoire de Shanghai deux ans plus tard, c'est parce qu'il avait un don particulier pour les langues sans parler de son amour pour le département des

L'amitié qu'il me témoignait était pure et belle, sans aucune ambiguïté, sans la moindre tache.

langues étrangères. Il fallut attendre ce soir-là pour avoir la confirmation du prénom de ce galant Zhang: l'Alerte. Bien naturellement "Chevalier loyal³" lui plaisait autant. Il me confia le secret de sa grande volonté, comptant se consacrer entièrement à des recherches scientifiques pour devenir l'un des meilleurs astronomes de notre génération et même de tous les temps. À vrai dire, avant de le connaître, je ne distinguais pas la météorologie de l'astronomie. Ça faisait partie des affaires du ciel, ce serait donc quelque chose de suspendu en l'air, dans les hauteurs, inaccessible... Cette

discussion nocturne mit au point les choses : l'astronome étudie les corps célestes tandis que le météorologiste observe les mouvements du temps.



Lorsqu'il me regardait de profil, son nez avait une beauté limpide, cette haute ligne ondulante séparait, avec une délicatesse naturelle, ses yeux pleins de sagesse brillant derrière les deux verres. Il ne fermait pas le deuxième bouton de sa chemise pour avoir moins chaud, invitant à découvrir sa peau fine et luisante. Nous discutâmes jusqu'à l'extinction des feux et notre véritable fréquentation data de ce soir-là.

Je ne peux pas dire que c'était prédestiné de rencontrer ce camarade. Mais nous avions, à part l'aspect physique qui nous plaisait, beaucoup d'autres goûts communs. Quatorze années se sont écoulées, tendre comme avant est notre amitié dont je me félicite encore. J'ai toujours admiré les scientifiques. La relation avec le Perspicace tenait peutêtre à la même raison. Mais avant de les rencontrer, je n'avais pas contrôlé leur identité, c'était par intuition que je les cherchais fidèlement.

e rapport avec l'Alerte était romantique à l'extrême. L'amitié qu'il me témoignait était pure et belle, sans aucune ambiguïté, sans la moindre tache. Je ne connaissais pas l'astronomie, il était en revanche un puits de science tant en littérature qu'en art et en musique. Fasciné par la musique classique, épris des beaux-arts européens, il faisait de la danse classique. Mozart, Beethoven, Michel-Ange, Rodin nous conduisirent à découvrir les civilisations européennes méconnues jusqu'ici. Les Noces de Figaro, Don Juan, Le Requiem, la Symphonie héroïque et la Pastorale, David et Le Penseur traversèrent notre mémoire. Je tombai carrément amoureux de la ressemblance, de l'audace, du naturel de

la peinture occidentale. Jean-Christophe, l'œuvre romanesque de Romain Rolland, traduite en chinois par Fu Lei nous tint compagnie tant de longues nuits! Et l'amour tragique du Frérot Jade et de Jade Sombre nous émut jusqu'aux chaudes larmes. Je lui dit que j'aimais les deux rôles, étant plus doué dans celui de Jade Sombre d'où mon surnom de "sœurette Lin". Nous avions été au gymnase de Wutaishan pour entendre un concert. Le ballet représenté par la troupe centrale de Pékin nous fit découvrir les pièces connues comme Le Casse-Noisettes, Le Lac des cygnes et quelques numéros traditionnels comme Adieu, ma Concubine. C'était une douce sortie, aussi bien quand on marchait que quand on était assis l'un à côté de l'autre. J'avais l'âme enchantée auprès de ce beau lettré, gracieux comme celui du spectacle, et qui comprenait vite l'histoire.

Sensible, il était aussi rapide, clair et logique dans son esprit. Cela répond à une phrase de Yan Yu dans le chapitre "Méthode poétique" de *L'Essai sur la poésie de Canglang*: " Pour que le mot ait de la valeur, il ne faut être ni diffus ni traînant."

Les gens diront peut-être que mes deux amis de Nankin correspondaient à mes goûts puisque l'un atteignait d'un pied "alerte" le sommet, l'autre était intelligent

Son apparence chic n'était qu'un décor de son intérieur simple. Il avançait à pas sûrs pour grimper au sommet de la science.

et "perspicace". Certes, mais c'est inconsciemment que je cherchais ces deux perles. D'une part c'était pour prouver mon existence, d'autre part pour partager avec eux le plaisir du savoir et de la culture. Si l'Alerte avait une compréhension extraordinaire, surprenante était sa ténacité rigoureuse : l'étudiant d'astronomie d'antan est devenu docteur en océanographie à San Diego.

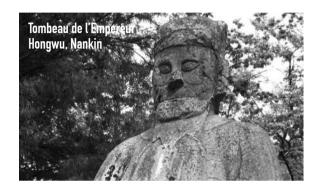
Les aspects agréables de l'Alerte se manifestaient dans beaucoup de domaines. Son apparence chic n'était qu'un décor de son intérieur simple. Il avançait à pas sûrs pour grimper au sommet de la science. Je n'avais pas la possibilité ni la chance d'être dans la même classe que lui, encore moins de comprendre ses leçons, mais le résultat montra qu'il était persévérant



dans ses recherches. Chez lui, l'application était loin d'être contradictoire avec le loisir. Il s'amusait moins que moi, mais il savait aussi saisir l'occasion pour reposer ses nerfs trop tendus par les livres.

ne fois, je revenais de chez mes parents, mes camarades de chambre discutaient chaudement, m'envoyant de temps à autre des regards d'admiration. Je finis par comprendre pourquoi : il y avait eu un "beau jeune homme" qui était venu prendre de mes nouvelles. J'avais le cœur paisible : les

Chinois, ayant trop souffert des ravages et du lavage de cerveau pendant la Révolution culturelle, restauraient du fond de leur cœur la tradition et la vertu.



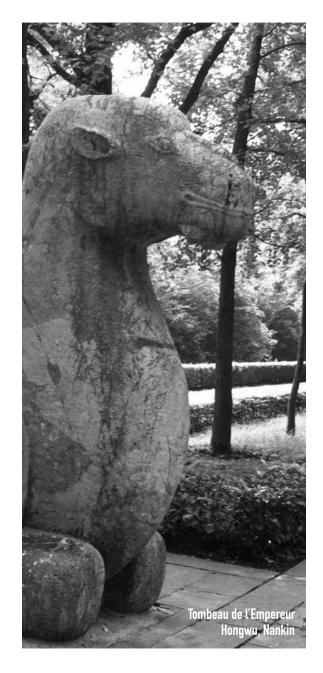
Non seulement ils ne se moquaient pas de moi, mais ils admiraient mon courage et appréciaient mon coup d'œil. Il ne manquait pas de beautés dans mon dortoir, mais je n'étais pas attiré, ils étaient trop maniérés. L'Alerte, ce coup de vent pur arriva au bon moment pour chasser cet air pestilentiel. Voilà pourquoi j'aimais les scientifiques. Loin d'être hâbleurs, ils étaient sérieux dans leurs études, sincères et modestes dans leur conduite. La classe de l'Alerte avait une autre particularité dans leur vie collective. Dans une chambre tout le monde ne pouvait être bien fait, cela aurait été bien

s'il y en avait eu un ou deux pour décorer le fronton de la porte. Zhang l'Alerte, charmant, Zhao Clarté, distingué, stimulaient d'autres camarades qui

Les Chinois, ayant trop souffert des ravages et du lavage de cerveau pendant la Révolution culturelle, restauraient du fond de leur cœur la tradition et la vertu.

suivaient le temps. Ils s'habillaient correctement, se peignaient bien les cheveux avant de sortir pour être tous à la hauteur. L'Alerte disait souvent en mettant habituellement ses doigts fins de jade sur mon dos pour me faire avancer : "Les garçons de notre chambre sont tous chics."

Diplômé du département de français de la célèbre université de Nankin, Clive est venu se perfectionner en France dans les années 1980. Il enseigne aujourd'hui le chinois à Paris. Il se passionne pour le théâtre chinois classique, l'écriture et la traduction.



认识张捷是在南大三年级的时候,也就是1981到1982这学年。本来我是不应该认识他的,因为他是天文系的学生,而且住的宿舍也不在一起。按推理人们自然也会说我也不该认识吕自敏,因为他是物理系的。但若想起"有缘千里来相会"这句古诗也就不见怪了。南京大学虽是一所挺不小的学校,但毕竟能走到边。何况有各种机会提供给学生做结友的纽带和桥梁:饭厅里的集体舞会,大礼堂里的千人美术课和音乐课,大操场上的体育课和运动会;更何况还有四通八达的马路和小径,通向教室、图书馆、阅览室等各个角落。

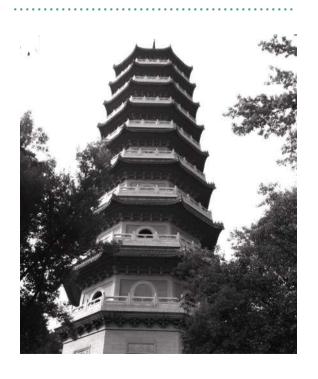
在南大,我的生活面是很窄的,除 南园的经济区和北园的教学区外,很少 外出逛街。偶尔一次也是去看个有意思 的电影或买件冬装、漂亮点儿的时装什 么的,其它大部分时间都在磨冷板凳苦 读。

在学习上,我有一个习惯,就是把 老师要教的课提前两课预习背熟使得印 象加倍牢固。每次考试都得头名很大一

貌似潘安才子健

梦宁

66 但若想起"有缘千里来相会"这句古诗也就不见怪了。



部分都归功于这一巧妙的努力。

背课文就得在室外。无论是严冬还 是酷暑我都坚持这一练习。有时在老图 书馆前的小花园,有时在北大楼前广袤 的草坪上沿着整齐有致的小道边走边念, 还边看爬满大楼的葡萄藤,有时也会去 大操场。换了环境,记忆时的印象就不 同,就更有色彩,更为富实。

冬日里威严的北大楼的高墙上的红叶飘来阵阵清气醉芳魂,老图书馆前幽香的蜡梅沁人脾自多情。大操场霜冻过片片黄草呀,你们落落大方传安逸,康宁存养养俺的心。佳人踏遍琼英地,勾得世人魂魄飞。

每天清晨七点,校园的每个角落都已是一片沸腾的景象。早锻炼的干得满头是汗,提着衣服赶回宿舍换洗后,去食堂抓一个馒头喝一碗稀饭匆匆应七点半的卯;九点四十才有课的则悠闲地在宿舍梳髻打扮,有的还在床上伸懒腰,有的甚至还在说梦话,与他昨晚小说里的主人公谈情说爱,那爱怜之态着实动人。在温暖的被窝里,梦多么香甜奇妙,

回味无穷。这梦兄怎么也不会想到在校 园一角有一个、两个、三个、数十、数 百人呼吸着早上大松柏吐出的新鲜空气,

66 反正就是他,这一点是 确信无疑的。至于是"张 捷"还是"张杰"或是"张 洁",等机会成熟自然会 知晓。

手捧外语书、记单词、背课文分秒必争。

捷与我一样喜欢室外早读。那日清晨在北大楼,我第一次见到这位英俊少年。先前两年在外朗读从未见过他,今天怎么突然来北大楼了呢?他应该不是专业外语,来跟我们凑热闹干嘛?好练他的本领去别来当假洋鬼子作冒牌货。然而他确实走近了我的视线。他站在最远处,但我却看得一清二楚。也就是这次大礼堂门前大松树下的邂逅为我们今后漫长崇高的友谊播下了一颗

人生的奇种。

他是一个腼腆的人,见了生人几乎 就会脸红。不了解他的人还以为他倨傲



不理人,其实他是一个非常善良、助人为乐的人。他带一副白圈金丝边眼镜,与他白皙细腻的肤质相映成辉。头发梳理得很整齐。高高的鼻梁像西方人别有风度,架起这两片波光闪闪的圆镜片来可谓是巧夺天工,生气盎然。这时他小巧的双眼皮妩媚动人。他的嘴巴很有曲线,说活时柔丽丰腴的嘴唇更显魅力,谈吐高雅绝伦。有时留一撮小胡须,显得柔中有刚。走路时他迈的是舞步,非常有节奏感,不急不缓。与他同行是一种愉快的休息,因为他文质彬彬,又很

健谈,从不出口伤人,温温柔柔的很是愉快。

那次偶遇后的一个星期六的晚上, 自敏要去看一位天文系的老乡。闲谈中, 我意识到他说的那位老乡正是我晨读时 所见的美少年。自敏还对他那与众不同 的鼻子作了一番评论:"张捷的鼻子....." 这时我才知道他叫张杰, 但不知怎么写。 管他的! 反正就是他,这一点是确信无 疑的。至于是"张捷"还是"张杰"或是"张 洁", 等机会成熟自然会知晓。有一点是 肯定的,他不会取名叫"张姐"。自敏让 我陪他一起去,我欣然答应。走近宿舍 时,他正坐在床沿上,身穿简单的青色 棉袄,没罩衫。昏暗的灯光下,他笑容 友善, 还是戴着那副漂亮的金丝边眼镜, 目光中流露出温情与和蔼。"官方性"的 会晤就在这个冬天星期六的晚上。但没 呆多久就各自去教室夜读了。

说他腼腆他就是腼腆。这样公开见面之后,见着我还是躲闪。他越装作不理人,我心里就越踏实,也很好奇,总希望早一天跟他作知己。我们真正面对

面交谈是一个偶尔的机会促成的。

为了夜自修学生们白天就去空教室 放一个空书包占位子。我也不例外,每 天下课以后去食堂吃饭之前就去放个空 书包,即使教室还会用也不妨碍。这一 默契人人遵守。那天我找到的是教学楼 一楼前排靠右的一个空位。白天找位子 不知道晚上灯光会怎么样。到时发现光 线不太亮, 但还能看书。机灵的人早就 去好地方凑热闹了, 所以空无一人, 我 倒觉得反而很舒坦。那是临近期终考试, 六月份的样子,下过雨之后天气还比较 凉爽,不至于会出汗。南京夏天有这样 的日子甚是难得。我正聚精会神地在看 《西厢记》,猛抬头发现他站在门口。 我温雅地示意让他过来坐, 他顺从地走 过来坐在我前排的位子上。《西厢记》 里的死张生一下子变活了, 我心里觉得 如获至宝。我没有崔莺莺大家闺秀的姿 容与才气, 但坐在我面前的张生确实是 楚楚动人。他转过脸来跟我亲切地谈话。

他的谈话健康优美,相当富学者味儿,有时候略带点孩童气。

他清晰的声音有时如涓涓细流丝丝入扣, 有时如抑扬顿挫的音乐悦耳动心。他告 诉我他在中学里学的是俄语,所以大学

除了外表相悦外,我们的审美观也有许多共同之处。 时至今日十四年过去了, 我还是感到很庆幸。

的外语课也是俄语。后来他考取上海天 文台研究生所要求的英语,是他聪明的 脑袋变出来的。这时我也知道了这"张 郎"的名是个"捷"字。自然我也给他看他 我姓什名谁。他志向宏大,准备一辈子 作学问,成为天体物理学的佼佼者。在 这之前,我不分天文与气象,两者混为 一体,认为都是天上的东西,高不可攀。 打这以后,我至少弄明白了天文是研究 群星,气象则是大气的学问。他侧着脸 说话的时候,他的鼻梁特别美丽,线条 十分明朗,同时也能看到他眼镜后小巧 的双眼皮眼睛。他穿衬衫不扣第二个扣, 这样不光与众不同,显得不死板,而且 也更能透风,显示出他秀色可餐的皮肤,



十分动人。那天晚上我们低声谈到熄灯, 我们的正式交往也就从此开始了。

觉得认识这位同学是命中注定的。 除了外表相悦外,我们的审美观 也有许多共同之处。时至今日十四年过 去了,我还是感到很庆幸。我始终觉得 学科学的人比学文学的要了不起不知多 少倍,认识自敏恐怕也是这个原因使然。 但认识他们之前我是不会探测他们的身 份的,只是凭着这种感觉我在执着地发 现他们。 和张捷的接触是一种带有浓郁浪漫色彩的交往。我们之间的友谊纯美之致,无有一丝暧昧之情。我们一

我告诉他我两个角色都能演,但更精于塑造黛玉这个人物形象,为此我得了"林妹妹"的雅号。

起谈论所能谈的东西。我不懂天文,他却对文学艺术有很深的造诣,崇尚西洋古典音乐和古典美术,爱跳西方古典舞。我们谈得最有兴致的自然是莫扎特的《费加罗的婚礼》、《唐璜》、《安魂曲》,贝多芬的《英雄交响曲》和《田园交响曲》;米开朗琪罗的《大卫》和罗丹的《思想者》也引起我们的很大兴趣,而我压根儿就入了迷,觉得西方艺术何等逼真自然,又何等大胆!大翻译家傅雷译的罗曼·罗兰德的长篇史诗性小说《约翰·克里斯朵夫》伴随我们度过不知多少

个漫漫长夜!而贾宝玉和林黛玉的爱情 悲剧又激起我们多少的感慨!我告诉他 我两个角色都能演,但更精于塑造黛玉



造黛玉这个人物形象,为此我得了"林妹妹"的雅号。我们曾一起去五台山体育馆听过一场音乐会,看过一场中央芭蕾舞团金风送爽来宁演出的芭蕾舞,除几出外国名剧如《胡桃夹子》、《四个小天鹅》外,他们还添演了《霸王别姬》等中国剧目。那是很默契的外出,无论与他同行还是同坐,总觉得荣耀无比。第一他懂戏,再有他长得确实俊秀儒雅,就跟戏中人一样美好,怎不令人兴奋!

他是一个才思敏捷的人,与他交谈 条理清晰富有逻辑,真应了严羽《沧浪 诗话·诗法》里的一句:"语贵脱俗,不可拖泥带水。"人们或许会说我的两个最珍贵的朋友,一个"捷"足先登,一个"自敏"聪慧,正好如了我的愿。也许吧,我是在无意中找寻到这两枚珠玉。一方面是想与我忠爱的人共享知识和文化的快乐。如果说张捷有超然的理解力,那么他那与之成正比的持之以恒的毅力更是令人惊叹!少时研读天文,壮来探测海底奥秘便是例证。

张捷可爱动人之处还在于他那华美的外表正是他朴实内心的装点。他一步一个脚印地向前迈进,向着科学的高峰攀缘上升。虽说我从未有幸与他同窗,更没法懂得他的功课,但从他的言谈中可以肯定他确是一个治学严谨的人。他钻研业务与他的个人修养并不矛盾。他不如我贪玩,但也会寻找机会调节过度疲劳的神经。



次刚从老家回宁,宿舍的人正议 论纷纷,不时投来赞慕艳羡的目



光。最后,我慢慢听出缘由,原来是"有一个标致的小伙子"来找过我。当时我的心情很平静,中国人即使受了十年文化

56 外文系有的是美少年, 但过于粘腻,毫无吸引力。 和张捷的交往如一阵清风一 下驱散了这沉糜的瘴气。

革命的冲击和洗劫,过去传统的美德还是恢复过来了。周围的同伴不单不取笑,反而还仰慕起我的勇敢来,说我有眼力。外文系有的是美少年,但过于粘腻,毫无吸引力。和张捷的交往如一阵清风一下驱散了这沉糜的瘴气。我之所以喜欢理工科的学生,是因为他们有诚实不浮夸的学习态度,谦和的为人,而张捷这个班还有一个与众不同的宿舍风气。一个宿舍人人都长得漂亮很罕见,几乎不可能。有那么一两个装点门楣已经够平衡的了。他们的宿舍也不例外。张捷妩

媚,赵亮洒脱自然给整个房间带来了生活气息和学习干劲。其他同学尽管容姿有所不及,但也紧跟时代的泡沫。他们



头发干净,穿着体面整齐,既时新又颇典雅,不卑不亢,别具一格。张捷常说: "我们宿舍的小伙子出来个个都英挺。" 这时他习惯性地把他的纤纤玉指指向我 的后背抚我向前。



梦宁毕业于南京大 学法语系,八十年代末 赴法深造。现居巴黎从 事汉语教学。其个人兴 趣广泛,戏剧表演、文学

创作与翻译等,皆有所长。

北京

AMOUR à la fin du siècle dernier -

La vie sentimentale d'A

A的感情生活



山西人民出版社(1992)

他们的世界

一中国男同性恋群落透视

李银河 王小波

A说,那几天我心情特别好。大学文凭到手了,工 资也涨了,女朋友也吹了,真是三喜临门。我想出去走 走,就和一帮人到大北窑去。逛到日坛,遇上他了。

对不起, 你说, 女朋友吹了也是一喜, 是吗? 对。有什么不对吗?

他长得很好看,气质也好。社会上好像叫他小B (我不能肯定),但是我没正眼看他。比他漂亮、比他 有名的人我见过的太多了。他问我,这一带的庄主好像 叫A,我想见见他。我说,见他干嘛,他也不比别人多 点什么。

小B又去和X说,一定要见见A。X说,要见A容易,你请客吧。他说,好。还说,他家里的经济条件不错。他穿得很时髦,但是经济条件未必好。

我就是A,可是我不会见人就说,我说A。〇〇七的电影里也是这样。大名鼎鼎的詹姆斯 · 邦德不会轻易告诉别人他是邦德,他要等到那个无知小子问出:"Who are you (你是哪一位)?"然后才说:"My name is Bond. James Bond. (在下邦德。詹姆斯·邦德)。"

我们每次看到这里都和大家一起鼓掌欢呼。

A讲的故事又可以这样叙述: 有一天, 时值初秋, A(他只喜欢穿黑色和粉红色的衣服), X(他是做服装的 二道贩子, 很有钱), 还有"美的旋律"(我们问A, 长得 很美吗? 他说, 甭提多寒碜了。) 一起去逛大街。走到 日坛附近, 遇上了他。他骑着一辆赛车, 穿蓝粗布的茄 克, 牛仔裤, 白运动鞋, 跨在车上。他很年轻、苍白、 削瘦,头发有一点发黄,眼睛也带一点金色。A看见他 的手很小, 但是手指很粗, 假如你做过出力的工作, 手 指就会很粗,一辈子也不会变。他就这样站在那里,背 后是空空落落的街道,踌躇不前,想来打招呼又不敢。 但在他眼睛里燃烧着渴望, 就凭这一点可以认定他是。 当然这种渴望不是谁都能看见的。我们有一回和一个同 字号的朋友在公园里坐了一下午,他指给我们看了很多 人,可是我们一个也没看出来。这种渴望也不是对一切 人的。A说,他会过来,可是X说不。两人打了赌,结 果X输了。

A和小B

A和小B

A说,我们一起到馆子里。小 B叫我点菜。我知道,他已经知道 我就是A。但是他不说穿,他又叫 别人点,别人也说,随便吧。他就点。

净点些名字好听难吃无比又特别贵的菜······ 坑老杆儿的菜。

对了。当然,如果不是自己花钱,这样的东西也能吃下去。吃完后大家都走了,只剩下他和我在一起。也没什么话可说。我问他,是不是经济上不宽裕。他说,我家住在农村。又说,我母亲偏瘫在床。这简直就是黑色幽默。

到底花了多少钱?

我没打听。打听这个干什么?

那你说了什么?

我说,什么时候带我到你家里去看看。 他说,现在就去。我说好,我们就去了。晚 上我住在他家。初次做爱……他说,我只属于 你。我不属于别人,只属于你。我说,我还 不能说这话。他说,我只说我。

后来说什么?

后来说到他自己。去年冬天刚献了血, 又中了煤气,身体全垮了。那张破床在响, 真怕它垮了。床脚架在罐头瓶上,罐头瓶下 又垫了几块砖,据说这样潮虫爬不上来。还 说到上中专时,从家里带饭,一大饭盒炒窝 头。现在在单位吃午饭,一个月的菜金是八 块钱。我问他为什么要骑这么贵的赛车,他 说他没有别的办法。其实他不喜欢骑赛车, 这辆车是上中专时买的,就是因为他每天带 的饭都是炒窝头。正因为他的贫穷无法掩饰, 所以他非要有一件奢侈的东西不可。贫穷不 会杀人,可贫穷带来的屈辱感可以杀人。他 家就他一个人在外边,脱离了农村户口。

这我就不懂了。一辆赛车要三四百块钱吧?又不是运动员,干嘛买这么贵的东西? 吃得好一点不是更实惠,而且也是蛮体面的嘛。

把钱吃了可惜,就是这么想的。 你爱他吗?

当然爱。他是朴实的人。奢华的人我见得太多了。

李银河,中国社会科学院社会学所研究员教授博士生导师,社会学家,社会活动家。《他们的世界》(与王小波合著)是中国大陆第一部全面反映

你只然他实奢人得爱?爱是的华我太他当。朴。的见多



A的上一个爱人是小C。好多年以前,他就知道有个小C。那时候人们这样提起小C。

"去不去西单?"

"西单有啥可去?不就是小C那几个人。"

还有人管小C叫语录牌下的小C。这个外号带一点翘首以望的意思。仿佛小C永远站在语录牌下,手扶砖墙,等着别人来。A从来不去西单,小C也从来不到别的地方去。所以过去他们从来也没有见过面。有一天A在浴池洗澡,忽然发现有人在水下对他做某种事。A不喜欢这种方式。他蹬了那人一脚,就算打过招呼。他甚至没有仔细看看对方是什么样的人。

等到他穿上衣服离开时,那人也跟了出来。说道:"你是A。我在上海见过你的照片。我早想找到你,让你只爱我一个人。"

这个人就是小C。他不漂亮,气质也一般。 A说,我不可能只爱你一个人。你要和我做爱倒很容易,我又要到上海去,有兴趣咱们一块去吧。也许是小C斩钉截铁的口气叫人感动,也许是A也想有人做伴。他向小C发出的这样的邀请。

A说,亚运会开幕那天,别人都在看转播,他和小B到乡下捉鸟去了。在庄稼地里,用黏网一网能逮上百只。假如是能卖的鸟就能发财了,可惜全是老家贼。只好把它们的脑袋

拧下来,往下一撕,就把皮和内脏都从身上剥下来。这些鸟可以烤着吃,烧着吃,熏着吃。也可以带回城里去,城里没有这样的东西。后来他们一道回家,路上碰上了Z。这人我们也认识,是艺术型的,热情奔放。见了面第一句话就是:"A,他是谁?"第二句话是:"我想和他做爱,可以吗?"小B躲开了,没说话。等到Z走了,他才出来说:我不喜欢这个人。我谁都不喜欢。我只喜欢你。

A说,我觉得他太脆弱了,不像我们圈子里的人。所以他带他到自己家门口去,这里的孩子和A都熟。有人说,我亲爱的A,好久不见了。然后就和A接吻。他在一边看着,什么都没说。

小C和A的爱情故事,是在火车上开始的。在浴池分手后,第二天他到车站,发现小C在检票口等着。A说,你怎么真来了。没事别跟我去,以后还有见面的机会。小C说,我真的到上海有事。你看,我把行李都带来了。好吧,你坐哪趟车?咱们在上海会齐。小C说,我没买票,等着和你坐一趟车。嗨!我要是今天走不了呢?那我也不走,等你明天走。于是小C买一张站票上了车,晚上两人在A的卧铺上做爱。A没有资格坐软卧包厢,就在普通硬卧上发生了这样的事,真是难以置信。后来到了上海,两人有很多快乐时光。其实小C到上海没事,他纯粹是为A去的。

A和小B

我们很为小B担忧,因为他经济上不富裕,身体又不好,为了结识A,请了一次客,大概花了他一年的菜金。他和小C不同,小C起码还见过A的相片,而他以前根本没见过A。他为什么要孤注一掷,把全部幸福的希望放在A身上。A给他打了一件毛衣,他穿在身上就不肯再脱下来,到夏天怎么办?

A不应该爱小B。他是个无忧无虑的人,可是小B 有好多不顺心的事。比方说他没有考大学,而是早早地上了中专。农村的孩子都喜欢这所中专,因为可以早转城市户口、早赚钱。将来会后悔的,因为他绝顶聪明,对生活有绝高的期望,因为走了这条路,将来一辈子都是小学教师、技术员、护士。当护士也能幸福,不过小B当护士很难幸福,因为他对生活有绝高的期望。

这件事小B是在中专里学会的。他很少到社会上来,虽然大家都知道有个小B,可是谁也没有见过他。不知道他怎么下了决心,要爱A,永远爱A。这种想法没有什么道理。小B将来不会结婚,也不会有孩子,他

受不了这些。而A是一定要结婚生孩子的。而且A说,结婚以后就没准收了。他们俩会有好结果吗?

而且A也不只给他一人织过毛衣,除了小B、小C,他还给一位诗人织过毛衣。这个诗人给A写了很多情诗。这些情诗的原稿我们都看见了。对于诗我们懂得不多,不过从感情的丰富、文辞的华美两方面来看,似乎与莎士比亚著名的十四行诗没什么区别。莎翁的情人是男是女,史家还没有定论。所以好的情诗也不一定出于男女之间的恋情。那些诗A也读不大懂,但是他想:人家既然写了这么多,给他打件毛衣是应该的。

A说,他没法不爱小B。因为他的抑郁、冲动、渴望幸福,全都在他面前,一览无余。小B说,他一直在等待,等了这么多年,再也等不下去了。我们弄不明白,他等什么。但是A说,他都明白。小B的一切裸露出来,就像小B的存在本身。这比裸体更彻底。A不可能不爱他。

A和小C

再说小C跟A去了上海,果不出A所料, 小C在上海没有别的事,他是纯粹为A去 的。A在上海跑业务,小C经常呆在饭店里,

更经常呆在房间里。如前所述,他们俩有过很多快乐时光,后来小C给A写信,说到他再也不能到公共浴室洗澡。他一看见水从喷头流出来,就想到两人在上海时在喷头下做爱的情景。想到那些,他身体就有反应。除了做爱,他们俩经常争论。小C说,他们俩应该永远在一起。A说,这不可能,因为大家将来都要结婚,为社会尽义务。如果结了婚还干这样的事,起码是对妻子不忠。小C说,将来大家不一定要结婚,可以永远作单身汉,他们俩在上海的情景就是这样。

A还说到他和诗人的恋爱。那天诗人在路上遇到A就紧追不舍。他说,我过去常听人说到你,就下定决心,一定要找到你,让你一辈子爱我一个人。A说,岂有此理。我该你的?虽然如此,也好了一段。后来吹了,还经常写信。威胁,恳求。俩人矛盾在于,诗人的占有欲太强。A说,我已经有了一万个,你不过是一万零一个。诗人大为伤心,说道:你有过多少我无法改变,以后不能再有了。A说:这我不用请示你。俩人就此闹翻,再不见面。最近通信也少了。过生日时,收到了诗人的贺卡,上面只有一句话:你搞到一万零几个了?A

小C对A海誓山盟,可是他们俩也就好了两星期左右。他 们从上海回家、火车离北京越近、小C话越少。最后在车到丰 台时,小C说:我想我还是该实话实说。原来他已经结了婚, 孩子都四岁了。A大怒,打了他两个大嘴巴,小C哭了。我对 这一点不大相信,就是霍元甲打我两个大嘴巴,我也非和霍 老师拼了不可。所以我要求A认真回忆一下,是不是打了两个 大嘴巴。也许是两个小嘴巴、或是一个大嘴巴。A说、就是打 了两个大嘴巴。火车上别的人看了也觉得不像话,可火车上 两个小伙子打架谁敢管。好在过了十分钟就下车了,没有闹 出更多的事来。我问A,可曾要求小C解释。A说,还要求解 释个屁。撒谎跟说真的一样,孩子都四岁了,还说没结婚! 他倒是自己解释了,说在上海时根本忘了自己已经结婚。到 了丰台才想起来。鬼才信他。后来小C无限后悔地说,我干嘛 要告诉你我结婚了。他写信给A,说他把老婆孩子都打发回娘 家了,叫A来家。A不敢相信有这样的事,抽冷子去了一次, 果不其然,家里就是小C一个人。小C说,家里一直就是这 样。不知他用什么方法把老婆骗走的。

据我们所知,同性恋骗老婆花招极多。但是未经本人同意,不能披露这些花招,以免引起家庭纠纷。其中比较常见的一种说法是,本人在练气功,不近女色。因为真练气功戒女色的人不少,所以披露这一条问题不大。我们的朋友Z本人不结婚,但这些事知道得很多。他说,同性恋的妻子最可怜。

谈到女人的问题,同性恋里结婚的人多,和女人有过性关系的人更多,我们还没发现谁对女人有过爱情。就说A吧,他把性和爱划到了男人的领域,把家庭和婚姻划到了女人的领域。他绝不肯和男人同居,觉得那不像一种生活。家里不但要有妻子儿女,还要有爸爸妈妈,大姑小姨,兄弟姊妹一大群。老婆作为一个部分,也是必不可少的。可是爱和性要和女人挂起钩来——他说这根本无从谈起。

A对刚吹的女朋友有些意见,比如歇班的事。假如A歇礼拜三,她也倒到礼拜三休班,A歇礼拜四,她也倒礼拜四。A说,这是干嘛呀?两星期见一次还不够吗?原来A在北郊上班,她在南边,这挺好的。她非调到北郊来。A认为,两星期见一次面,到两家去见见老人就可以了。可是那女孩还要陪着到花前月下走走。偶尔拥抱,接吻也无不可,这是因为要确认朋友关系。太多了就没意思了。那女孩还要求热烈一些,不知是从哪儿学来的。因为这些,还因为性上的事,俩人吵起来,她

终于说出一个吹字。A说,这可是你说的,吹就吹!他觉得终于解放了。

我们对A说,女孩说吹,经常是不吹的意思。他说,这么颠三倒四干嘛?后来那女孩伤心动肝,悲痛欲绝,他完全视若罔闻。这就是本节开头三喜临门的三喜之一。



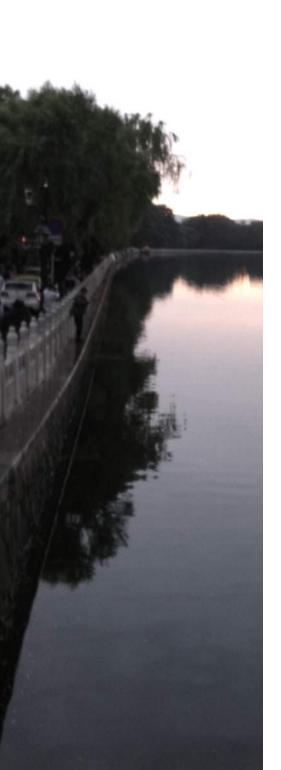
A和小D没有吵闹就吹了。小D比A小,而且是A 教会的。他们在一个单位 工作,A记得有一天中午,

小D羞羞答答地对他说:没买到。A说:什么没买到?鱼。A喜欢吃鱼,叫小D去打饭,总是有鱼吃。有一天没有买到。小D就觉得犯了错误。

A说,他不想和男人同居,但是小D是一个例外。后来小D问A,老爸老妈催着结婚,怎么办。A劝他结婚。结了婚他很不幸福,要A每年他生日那天都来和他共寝,用小D自己的话来说,他每年就为这一天活着。



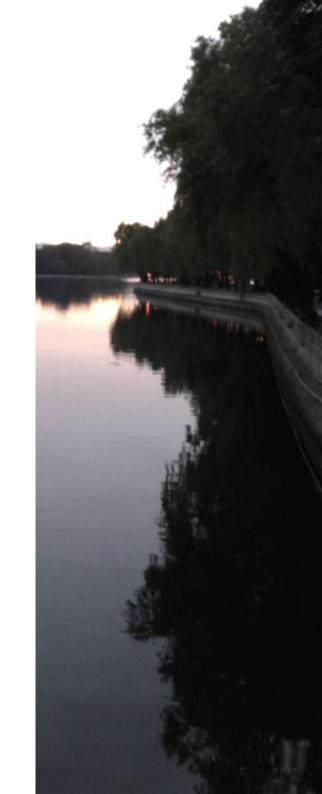
66 A说,他不想和男 人同居,但是小 D 是一 个例外。 ●●



A经常和同性朋友吹。这方面他很有办法。他把那些纠缠不休的追求者带到社会上去,当着他们的面和别人调情,那些人就受不了啦。当然也不会痛痛快快地吹掉,还要经过一个痛苦的过程。有威胁的:我把你的事告诉你们单位!告诉你女朋友!告诉你们家!但是A不怕。没人能干这么坏的事。还有责备的:你怎么能干这样的事?你怎能这么淫乱?卿本佳人,奈何作贼!A说,乌鸦落在猪背上,谁也别说谁了。也有哀求的:弟弟,回来吧,我等着你。这倒引起A的一点忧虑:他想起自己的亲弟弟来。这小子才十八岁,满嘴都是性交射精之类的名词,当着老人也全不避讳。这都是从书上看的。一方面他也怕这书写出来,叫他弟弟看到会不会也学成一个同性恋。至于别人叫他弟弟,他倒无动于衷。

我们对A说,书不会教人做什么。教人做坏事的是人。好书在坏人手里,也能成为作恶的工具。同性恋是怎么一回事,我们不作价值判断。我们要作的事是留下一份记录。我们倒是不希望孩子们看到这样的书,可是这样的书还是要有。

从A的感情生活,我们可以看出,同性恋爱与异性恋爱极其相似。在我们记述同性恋爱的文字中,如果抹去有关性别的字眼,从其他文字语言方面,绝不能得到病态、肉麻一类的印象。倘说这是病态肉麻,异性恋的感情也应作如是观。对此我们还有一个证据,就是同性恋的诗文,与莎翁十四行诗一样,它们完全可以鱼目混珠,作为异性恋的诗文发表。



A的感情生活

_a vie sentimentale d'A



Éditions Tiandi, Hong Kong, 1992

Leur monde,

radioscopie du milieu homosexuel masculin en Chine

LI Yinhe & WANG Xiaobo



- A : « Ces jours-là, j'étais de très bonne humeur. J'avais mon diplôme de la fac, j'étais augmenté et ma copine m'avait plaqué. Trois fois le pied ! Je voulais sortir faire un tour. Je suis donc allé aux Grandes briqueteries du nord avec une bande de potes. J'ai rencontré B en trainant au temple du Soleil.

- Li Yinhe : « Excusez-moi ; vous dites que c'était une chance que votre petite amie vous ait plaqué ?
 - Ouais. Où est l'problème?»
- A : Il était très beau et très charmant. On devait l'appeler Petit B dans le milieu (je n'en étais pas sûr) mais je ne l'ai pas dévisagé. J'en ai vu des masses, des mecs plus mignons et plus connus que lui. Il m'a demandé : « Le caïd du coinsto, il paraît qu'il s'appelle A. Je voudrais le rencarder. » J'lui ai dit : « Le rencarder pour quoi faire ? Qu'est-ce qu'il a de plus que les autres ? » Petit B a dit alors à X qu'il voulait absolument voir A. X : « Fastoche ! Suffit que tu nous paies à bouffer ! » P'tit B, y dit : « Dac ! »
- Il a rajouté que sa famille était plutôt friquée. Il était sapé branché, mais il n'avait pas forcément les moyens.

A, c'est bien moi ; mais je ne dis pas « Je suis A », dès que je vois quelqu'un. C'est comme dans les films de 007, le

célébrissime James Bond ne dévoile pas si facilement son identité; il attend qu'un nabot ignare lui demande :

- "Who are you?" pour daigner répondre:
- " My name is Bond. James Bond."

À chaque échange de ces répliques dans les films, tout le monde criait bravo et applaudissait.

L'histoire d'A peut encore être ainsi racontée : un jour de début d'automne, A, qui n'aimait porter que des vêtements noirs et roses, X, enrichi dans la fripe, et Bellemélodie (nous avons demandé à A si c'était un beau garçon. - A : « Je vous en fiche ! Moche comme un pou !) sont allés tous les trois baguenauder sur les boulevards. Ils sont tombés sur lui en arrivant près du temple du Soleil. Il était sur un vélo de course, portait un jean et un blouson de grosse toile bleue, des baskets blanches aux pieds. Jeune, pâle, mince, les cheveux un peu jaunâtres, un éclair doré lui passait dans les yeux. A s'aperçut qu'il avait de petites mains aux gros doigts, comme ceux d'un manuel dont les doigts deviennent irrémédiablement épais. Il restait planté là, la rue vide en arrière-plan, n'osant venir nous parler. Ses yeux brûlants de désir prouvaient qu'il en était. Bien sûr, une telle flamme



n'est pas visible de tout le monde. Une fois, nous avons passé un après-midi au parc avec un copain du milieu. Il nous a montré beaucoup de mecs, mais nous n'avons pu en repérer aucun. Ce genre

d'ardeur ne s'exprime pas envers tous. A a dit qu'il viendrait, mais X ne croyait pas qu'il s'approcherait. Ils avaient parié et X a perdu.

A a proposé : « Allons au resto.» Petit B m'a prié de commander des plats. Je savais qu'il savait que j'étais A, mais il ne le disait pas. Il a ensuite demandé aux autres de choisir sur la carte. Les autres disaient aussi d'y aller à la bonne franquette. Il n'a commandé que des plats aux noms alambiqués, particulièrement dégueulasses et extrêmement chers.

Des plats baise-couillons...

Au fait, c'est encore mangeable tant qu'on ne paie pas l'addition. Un fois le repas terminé, tout le monde est parti sauf lui et moi. On n'avait pas grand-chose à se dire. Je lui ai demandé s'il n'était pas un peu gêné aux entournures.

- « Ma famille est de la campagne ; ma mère est paralysée et ne sort pas du lit. » C'était vraiment de l'humour noir.
 - En fin de compte, vous avez dépensé combien ?
 - J'ai pas posé la question. Pourquoi faire?
 - Alors, qu'est-ce que tu as dit?
 - Quand tu m'amène chez toi?
 - Tout de suite.
 - OK!»

On est partis. J'ai dormi chez lui ce soir-là. On a fait l'amour pour la première fois... Il m'a dit : « Je n'appartiens qu'à toi, pas à d'autres, qu'à toi.

- Je ne peux pas encore dire ça.

- Je ne parle que pour moi. »

Qu'est-ce qu'il a dit ensuite?

Il a parlé de lui : il a fait un don de sang l'hiver dernier. Il a aussi eu une intoxication au gaz. Il s'était complètement ruiné la santé. Quand son lit pourri grinçait, j'avais peur qu'il ne s'effondre. Les pieds du lit étaient placés dans des bocaux à conserves posés sur des briques pour éviter que les cloportes n'y grimpent. Il a parlé aussi du temps où il était au lycée professionnel. Chaque midi, il apportait sa gamelle de petits pains noirs sautés aux légumes. Maintenant il déjeune dans son unité de travail. Il paye ses repas huit yuans par mois. Je lui ai demandé pourquoi il avait un vélo de course si cher.

Il a répondu qu'il ne pouvait pas faire autrement. En fait il n'aimait pas les vélos de course. S'il l'a acheté pendant qu'il était au lycée professionnel, c'est justement parce qu'il ne mangeait chaque jour que des petits pains sautés aux légumes. Ne pouvant pas cacher sa pauvreté, il lui fallait absolument un objet de luxe. La pauvreté ne tue pas, mais la honte causée par elle, oui. Il était le seul à être allé vivre loin de sa famille, ayant renoncé à son statut de rural.

C'est là que je ne le comprenais plus. Un vélo de course coûtait bien au moins trois ou quatre cents yuans et ce n'était pas un sportif. Alors, pourquoi dépenser autant pour ça ? Ne valait-il pas mieux se soucier de l'essentiel et manger correctement ? C'était aussi plus chic.

Mais il pensait que ça aurait été dommage de manger son argent.

- « Tu l'aimais ?
- Bien sûr que oui. C'est quelqu'un de très franc. Les frimeurs, j'en ai trop vu!»



Petit C était l'ex d'A. Bien des années auparavant, A avait déjà entendu parler d'un certain Petit C il y bien des années. À l'époque, on parlait de C comme ça :

- On va à Xidan?
- Qu'est-ce qu'il y a à voir à Xidan ? Encore Petit C et toute la bande !

Certains l'appelaient même « Petit C glandant sous le panneau à citations du Président Mao ». Ce sobriquet exprimait son habituelle attente impatiente de quelqu'un, comme s'il passait son temps debout sous le panonceau aux citations du Grand Timonnier, s'appuyant de la main au mur. A n'allait jamais à Xidan, et Petit C n'allait jamais ailleurs. Ils ne s'étaient donc jamais rencontrés. Un jour que A était au bain public, il s'aperçut soudain que quelqu'un lui faisait des choses sous l'eau. A n'aimait pas et lui donna un coup de pied en guise d'entrée en matière, sans même avoir vraiment prêté attention à quoi l'homme ressemblait.

Une fois rhabillé et prêt à partir, celui-ci le suivit et lui dit : « Tu es A. J'ai vu ta photo à Shanghai. Ça fait longtemps que je te cherche, pour pouvoir n'aimer que toi. »

C'était bien Petit C. Il n'était pas mignon ; ses charmes étaient ordinaires. A lui dit : « Je ne peux pas n'aimer que toi. Mais si tu as envie de baiser avec moi, rien de plus facile. Je rentre à Shanghai. Si tu es intéressé, on y va tous les deux ! » A lui lançait cette invitation, peut-être touché par la détermination du ton de Petit C. Peut-être encore, A avait envie d'un compagnon de voyage.

A poursuit : « Le jour de l'ouverture des Jeux Asiatiques (22 sept. 1990), tous les autres les regardaient en direct. Petit B et moi étions partis à la campagne à la chasse aux oiseaux. Il suffisait de poser un

filet englué dans un champ de céréales pour en prendre une centaine à la fois. On aurait fait fortune en attrapant des oiseaux chanteurs vendables, mais ce n'était malheureusement que de ces pillards de moineaux. On leur tordait le col, les plumions et les vidions d'un seul coup. On pouvait les griller, les braiser ou les fumer. On pouvait aussi les rapporter en ville, où il n'y en avait pas. » Ensuite ils sont tous deux rentrés ensemble et sont tombés sur Z. Nous le connaissons aussi : le genre artiste, excentrique et passionné. Dès que Z a vu Petit B, sa première question à A fut : « C'est qui ? » Sa deuxième : « Je peux niquer avec ? » Petit B s'en dégagea sans un mot. Z parti, il a reparu, déclarant : « Je le déteste ! Je n'aime que toi. »

A dit : « Je le trouve trop fragile, pas comme les gens de notre milieu. Il l'a ensuite amené à l'entrée de chez lui. Les enfants du quartier connaissaient tous A. Quelqu'un a dit : « Mon cher A, ça fait un bail ! » avant d'embrasser A. De son côté, Petit B les regardait sans rien dire.







L'histoire d'amour entre Petit C et A a commencé dans le train. Après l'épisode du bain public, il alla le lendemain à la gare. Il aperçut Petit C

l'attendant au guichet de contrôle des billets.

A: « Tu viens vraiment? Ne viens pas si tu n'as rien à faire. On pourra se revoir à l'occasion.

Petit C : J'ai vraiment à faire à Shanghai. Tu vois, j'ai pris mes bagages.

- D'accord. Tu prends quel train ? On se retrouve à Shanghai.
- Je n'ai pas acheté de billet. Je voulais prendre le même train que toi.
- Hé! Et si je ne pouvais pas partir aujourd'hui?
- Dans ce cas, je ne pars pas non plus. Je partirai avec toi demain. »

Petit C acheta alors un ticket sans place réservée et monta dans le train. La nuit, ils faisaient l'amour sur la couchette d'A. A n'avait pas droit aux compartiments de première classe. Tout cela se passait donc dans les couchettes de seconde classe où bien peu isolait du couloir. Une histoire incroyable! Arrivés à Shanghai, ils ont passé des moments joyeux. En fait Petit C n'avait rien à faire à Shanghai. Il n'y était allé que pour A.



La nuit, ils faisaient l'amour sur la couchette d'A. Tout cela se passait donc dans les couchettes de seconde classe où bien peu isolait du couloir. Une histoire incroyable!

L i
Yinhe,
sociologue,
professeur à
l'Institut
chinois des
sciences sociales a

publié en 1992, en collaboration avec Wang Xiaobo, «Leur monde», premier ouvrage scientifique sur les conditions d'existence des homosexuels masculins en Chine continentale.



Nous étions très inquiets pour Petit B. Ni sa situation financière, ni son était de santé n'étaient reluisants. Pour faire la connaissance d'A, il avait régalé son monde au restaurant en dépensant presque un an de déjeuners à la cantine. Il n'était pas comme

Petit C, qui avait au moins vu la photo d'A. Il n'avait jamais vu A. Pourquoi voulait-il miser tous ses espoirs de bonheur sur lui ? A lui a tricoté un pull qu'il ne voulait plus quitter. Mais que faire l'été venu ?

A ne devrait pas aimer B, il est trop sans souci. Mais trop de choses rendaient Petit B mécontent. Ainsi, n'ayant pu réussir aux concours d'entrée à l'université, il avait bientôt fini en lycée professionnel. Les enfants de la campagne aimaient bien ce lycée, car ils pouvaient vite obtenir après leurs études un certificat de résidence en ville et bientôt gagner de l'argent. Il allait plus tard regretter ce choix : il était très intelligent et avait de très grandes espérances. Il ne pourrait ambitionner que d'être toute sa vie instituteur, technicien ou infirmier. On pouvait être heureux en tant qu'infirmier, mais pas pour Petit B, vu ses immenses ambitions.

Petit B a appris cela au lycée professionnel. Il était rarement dans le milieu. Même si tout le monde entendait parler de Petit B, personne ne l'avait jamais vu. On ne sait

pas pourquoi il avait décidé d'aimer A et de l'aimer pour toujours. Cette idée n'était pas raisonnable. Petit B ne se marierait pas, il n'aurait pas d'enfants, car il détestait tout ça. Mais A se marierait et aurait sûrement des enfants. De plus, A dit qu'il quitterait sans doute le milieu après le mariage. Pourraient-ils avoir une fin heureuse ?

D'ailleurs A a aussi tricoté des pulls pour plusieurs autres, pas seulement pour lui. À part Petit B et Petit C, il l'a aussi fait pour un poète, qui a écrit à A beaucoup de poèmes d'amour. Nous en avons lu les manuscrits. Sans nous y connaître en poésie, il nous reste possible d'affirmer que la richesse des sentiments, la beauté des mots dans ces vers n'ont guère à envier aux fameux sonnets de Shakespeare, à propos desquels les historiens disputent encore du sexe de son amant. A ne comprenait rien à ces vers, mais il se disait : « Puisque quelqu'un est capable de m'en écrire tant, ça vaut bien de lui tricoter un pull! »

A dit qu'il ne peut pas se passer d'aimer Petit B, dont la déprime autant que le caractère impulsif, avide de bonheur s'étalent sous ses yeux. Petit B affirme qu'il attend depuis toujours et qu'il ne peut plus attendre après toutes ces années. Nous n'arrivons pas à savoir ce qu'il attend, mais A dit qu'il comprend tout. Petit B révèle tout de son existence, encore plus que s'il se dénudait. Comment A peut-il ne pas l'aimer?



J'ai
souvent
entendu
parler de toi
et j'ai
décidé de te
trouver à
tout prix
pour que tu
m'aimes
jusqu'à la
mort.



Revenons-en à Petit C qui a suivi A à Shanghai. Comme A l'avait bien pensé, Petit B n'avait rien à y faire. Il n'y était venu que pour A. A s'occupait des affaires de son entreprise à Shanghai, Petit C passait son temps à l'hôtel, ou plus précisément dans la chambre. Comme indiqué précédemment, ils passaient beaucoup de moments délicieux. Plus tard Petit C écrivit à A sa lettre qu'il ne pouvait plus aller dans les bains publics : dès qu'il voyait l'eau jaillir des pommes de douches, il pensait à leurs scènes d'amour sous la douche. Son corps n'était pas sans réagir quand il y pensait. Ils se disputaient souvent dès qu'ils ne baisaient pas. Petit C dit qu'ils devaient rester ensemble à jamais, mais A lui disait que c'était impossible : ils allaient tous les deux se marier et remplir leurs devoirs sociaux. Si on continuait cela après le mariage, ce serait pour le moins tromper leur femme. Petit C dit qu'ils pouvaient ne pas se marier et rester célibataire pour toujours. Telle fut leur aventure à Shanghai.

A parle encore de sa liaison avec le poète. Il l'a suivi sans relâche lorsqu'il l'a rencontré dans la rue.

Il a dit : « J'ai souvent entendu parler de toi et j'ai décidé de te trouver à tout prix pour que tu m'aimes jusqu'à la mort.

A: C'est dingue. Comme si je te devais quelque chose ! »

Malgré cela, ils ont eu tout de même une liaison un certain temps. Après leur rupture, le poète lui écrivait

souvent, usant de menaces comme de prières. Leur problème était que le poète était bien trop possessif. A lui disait: « J'en ai déjà eu dix mille, tu n'es que mon dix mille et unième. » Le poète en était meurtri et lui répondait : « Je ne peux rien changer à ton passé, mais tu ne devrais plus être à d'autres maintenant. » A lui a répondu qu'il n'avait pas besoin de demander son autorisation pour ça.

Ils se sont finalement brouillés et ne se voient plus. Ils s'écrivent moins. A a reçu du poète une carte d'anniversaire, sur laquelle n'était écrite qu'une seule phrase : « Tu en es au dix mille combientième ? » A a déchiré la carte en mille morceaux.

A&PetitC

Petit C en était aux serments éternels avec A, mais leur relation n'a duré que deux semaines. Quand ils sont rentrés à Beijing, Petit C parlait de moins en moins à mesure que le train approchait de la capitale. Finalement, en gare de Fengtai, une ville de la banlieue de Beijing, Petit C lui dit : « Je pense qu'il vaut mieux te dire la vérité. » De fait, il était déjà marié, avec un enfant de quatre ans déjà. Piqué au vif, A lui donne deux gifles magistrales. Petit C se met à pleurer. Je n'y crois pas trop. Même si un grand maître d'arts martiaux comme Huo Yuanjia (1868-1910) me donnait deux belles claques, j'aurais tout de même riposté. Je demande donc à A de bien se rappeler s'il avait bien reçu deux grandes taloches plutôt que deux petites ou une seule grande. Il confirme que c'était bien deux grandes gifles. Les autres passagers

du train trouvèrent cela un peu fort, mais personne n'osa intervenir dans une bagarre entre jeunes. Heureusement, ils descendirent dix minutes plus tard et sans plus de scandale. J'ai demandé à A s'il avait exigé de Petit C des explications. A dit : « Pour quoi foutre ? Il m'a menti pour de vrai. Son gosse a déjà quatre ans. Et il a osé dire qu'il n'était pas marié! Mais lui, il a raconté qu'il avait complètement oublié qu'il était marié quand on était à Shanghai. Il ne s'en est souvenu que quand le train est arrivé à Fengtai. Quel couillon le croirait? » Plus tard, Petit C regretta énormément : « Pourquoi lui avoir dit que j'étais marié? » Il écrivit alors à A, lui disant qu'il avait renvoyé sa femme et son enfant chez sa belle-mère et en lui demandant de venir chez lui. A ne voulait pas y croire. Il est allé vérifier sans prévenir. Il n'y avait que Petit C chez lui. Ce dernier lui dit que c'était toujours comme ça à la maison. Nul ne sut quel prétexte il avait trouvé pour faire partir sa femme.

À ce que nous savons, les homosexuels ont toutes sortes d'astuces pour tromper leur femme. Mais nous ne pouvons les dévoiler ici sans l'accord des personnes concernées pour éviter les conflits familiaux. Un prétexte courant est de dire à son épouse qu'il s'entraîne à la culture des énergies, et que, pour cela il doit s'abstenir des femmes. Comme nombre d'adeptes de cette pratique refusent les rapports avec les femmes, aucun problème à dévoiler cet interdit. Notre ami Z ne s'était pas marié, mais il en connaissait beaucoup sur la question. D'après lui, les femmes d'homosexuels sont les plus malheureuses.

À propos des problèmes des femmes, les homosexuels mariés sont très nombreux, et ceux qui ont des relations sexuelles avec les femmes le sont encore plus. Mais nous n'en avons pas encore trouvé parmi eux qui éprouvent de l'amour pour les femmes. Prenons l'exemple d'A: il réserve le sexe et l'amour aux hommes, la famille et le mariage aux femmes. Il ne veut absolument pas vivre avec un homme, parce que ça n'est pas une vie pour lui. Il lui faut une femme, des enfants, et encore Papa-Maman, un tas d'oncles et tantes, de frères et sœurs. La femme fait partie de ce cercle, est indispensable. Mais il n'est pas envisageable pour lui de mêler l'amour et le sexe avec les femmes.

A n'était pas d'accord sur certains points avec la petite amie qui venait de le quitter, entre autres sur les jours de repos. S'il avait congé le mercredi, elle voulait aussi être libre le mercredi. Si c'était le jeudi, elle prendrait aussi son congé le jeudi. Pourquoi donc ? Il ne suffisait pas de se voir une fois toutes les deux semaines ? Avant A travaillait dans la banlieue nord de Beijing, elle au sud. Très

bien! Mais elle tenait absolument à changer de poste pour être dans la banlieue nord. A était d'avis qu'ils se rendraient visite chez leurs parents lorsqu'ils se verraient une fois toutes les quinze jours. Mais elle voulait qu'ils fassent des promenades romantiques sous la lune. A n'était pas contre les bisous et les attouchements avec elle : c'était une manière d'officialiser leur relation. Mais ça devenait ennuyeux si c'était trop fréquent. Cette fille voulait encore plus de passion, et A ne savait pas où elle avait pêché ça. En plus de ça, il y avait aussi d'autres choses à propos du sexe. Ils se sont alors disputés et elle a prononcé le mot « séparation ». A lui rétorque : « C'est toi qui le dit! Pas de problème! Il se sentait enfin libéré.

Nous avons dit à A : « Quand une fille parle de séparation, elle veut souvent dire le contraire.

- Alors, pourquoi toutes ces simagrées? » Après, la fille en fut toute retournée à vouloir en mourir de chagrin, mais il fit la sourde oreille. C'était l'un des trois bonheurs mentionnés en début de chapitre.



A et Petit D se sont quittés sans querelles. Petit D était plus jeune qu'A, et c'est A qui l'a initié. Ils travaillaient dans la même entreprise.

A se rappelle qu'un midi Petit D lui disait très timide : « Je n'ai pas pu en acheter.

- A Qu'est-ce que tu n'as pas pu acheter?
 - Du poisson. »

A aimait le poisson. Il demandait à Petit D de lui acheter son déjeuner et il y avait toujours du poisson. Ce jour-là, Petit D n'avait pu en trouver. Il sentait qu'il avait gaffé.

A dit qu'il ne veut pas vivre avec un homme, sauf Petit D. Par la suite, Petit D demanda à A ce qu'il faudrait faire puisque ses parents le poussaient au mariage. A lui a conseillé de se marier.

Petit D était très malheureux après son mariage. Il demandait à A de venir chaque année coucher avec lui le jour de son anniversaire. D'après les propres mots de Petit D, il ne vivait toute l'année que dans l'attente de ce jour.

A plaquait souvent ses copains; il avait sa manière. Il amenait ceux qui tournaient autour de lui dans les lieux gais et ensuite flirtait avec d'autres devant eux. Ils craquaient. Mais ils ne le lâchaient pas si facilement. Il fallait souvent passer par un épisode pénible. Certains le menaçaient : « Je vais te balancer à tes supérieurs, à ta petite amie, à ta famille! » Mais A ne craignait rien. Personne n'était assez méchant pour aller jusque-là. Certains lui reprochaient : « Comment peux-tu faire des choses pareilles? Comment peux-tu être si pervers? Tu es un brave type, mais comment peux-tu faire le bandit?»

- A : « C'est bien la poêle se moquant du chaudron ! Merde à vos commérages ! »

D'aucuns le suppliaient : Reviens, Petit frère, je t'attends. Mais cela lui a fait des soucis, car il pensait à son petit frère qui venait d'avoir dix-huit ans. Il n'avait à la bouche que des mots du genre « niquer », « cracher la purée », même devant ses parents et ses grands-parents. Il avait appris tout ça dans les livres. Il avait donc peur que la lecture de ces livres fasse un jour de son petit frère un homosexuel. Par contre, A se fichait complètement que les autres l'appellent « Petit frère ».

Nous avons dit à A: « Les livres n'entraînent pas les gens à faire ceci ou cela. Ce sont les gens qui apprennent à faire le mal. Un bon livre en de mauvaises mains peut devenir aussi un instrument de perversion. » Nous ne jugeons pas l'homosexualité, mais écrivons un ouvrage documentaire sur elle. Cependant, nous ne voudrions pas que les enfants lisent un tel livre,

mais ce type d'ouvrages est nécessaire.

On peut voir à travers la vie sentimentale d'A que l'amour des homosexuels ressemble beaucoup à celui des hétérosexuels. Si l'on efface tous les mots concernant le sexe des personnes dans ce récit d'amours homosexuelles, ni les mots ni le langage ne donnent le moins du monde l'impression de lire quelque chose de morbide ou de répugnant. Si ça l'était les sentiments hétérosexuels devraient l'être aussi. On en a encore une démonstration : si l'on mêle les textes ou poèmes homosexuels avec les sonnets de Shakespeare, personne ne peut les distinguer et on pourrait très bien les publier comme textes hétérosexuels.

(Traduit par Laurent Long & YU Zhou)





法国、比利时、荷兰

欧洲三国同志 骄傲狂欢之旅

2016年2月4日-14日(十天九夜)

详情请垂询:www.fazhongzhijia.com

©: +33 (0) 1 53 63 39 12

⊠ : info@fazhongzhijia.com





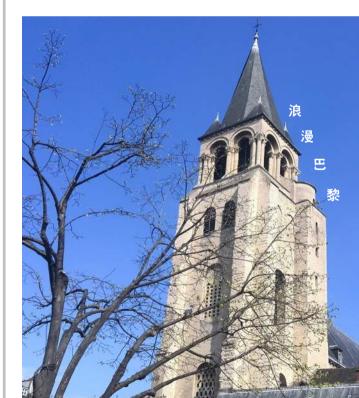


2001年荷兰成 为世界上第一 个通过同性婚 姻法的国家, 2013

年法国也跨入该殿堂,同 时标志着法国社会正式接 纳同性恋。而每年6月的巴 黎同志骄傲大游行, 更是 全法最大的年度狂欢盛会。 法中之家、巴黎同志骄傲 游行组委会前主席 Thomas Fouquet-Lapar 与旅法作家於 舟,由此共同发起创办"欧 洲同志骄傲狂欢之旅"。

在这十日九夜的发现创造 之旅中, 您可与法国帅哥邂 适于欧洲同志活动最密集的 巴黎玛莱区;参加法国人家 庭酒会, 感受当地民众对同 志问题的宽容态度;与旅法 中外同志艺术家共进晚宴; 寻访欧洲同志名人在巴黎的 遗踪:与法国同志协会在郊 外野餐; 在巴黎、布鲁塞尔 和阿姆斯特丹欧 节目 洲最"in"的酒







FROM BEIJING TO PARIS

HAPPY TOGAYTHER

Contact & abonnement (联系、订阅):

zhitongmagazine@gmail.com